



22^E EDITION DU

Festival Bach en Combrailles

Pontaurmur - Puy-de-Dôme - Auvergne

Du 09 au 15 août 2020

Présidente : **Cécile Dutour**

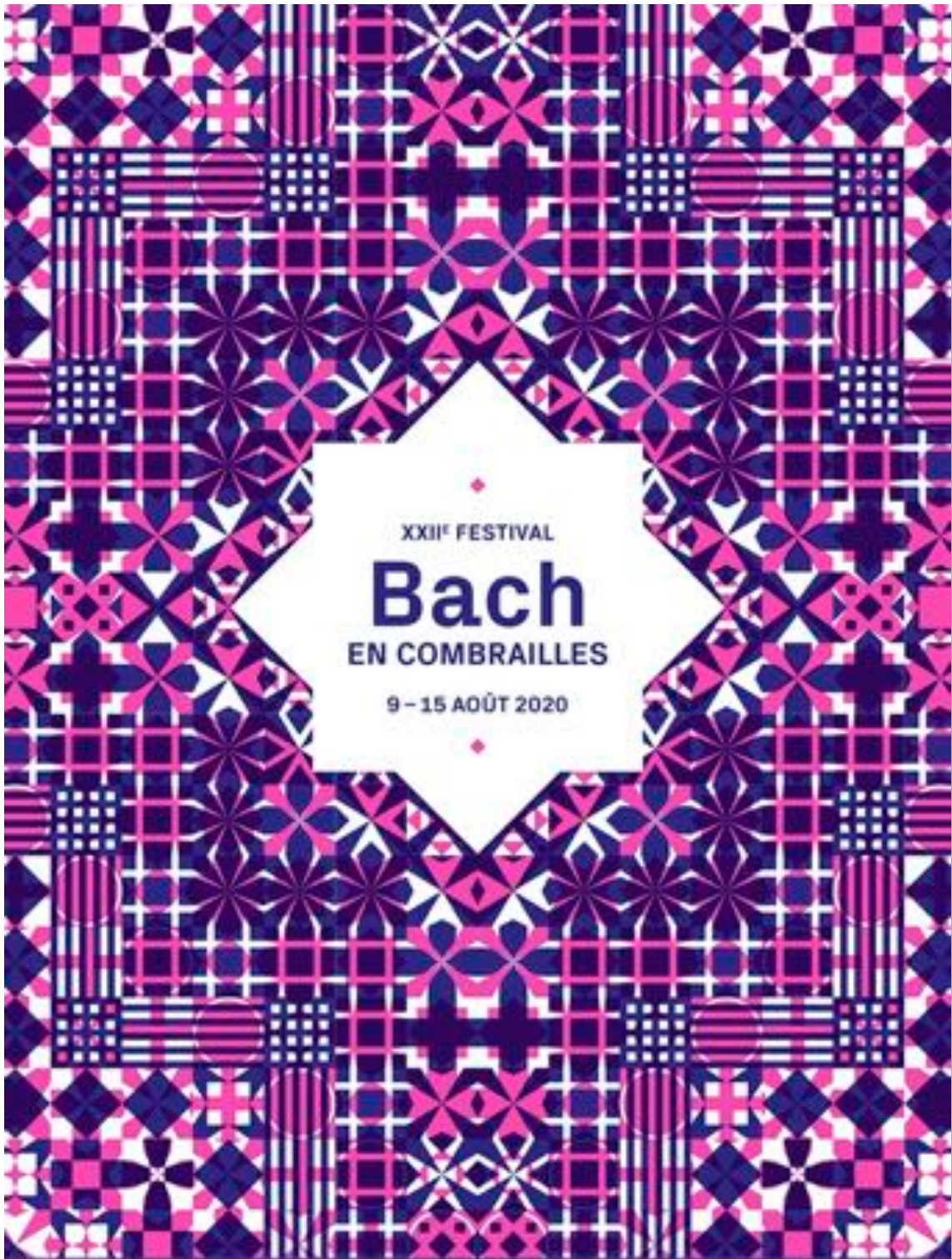
Directeur artistique : **Vincent Morel**

Renseignements et réservations :

- 04 73 79 91 00
- reservations@bachencombrailles.com
- www.bachencombrailles.com

Contact presse :

Accent Tonique, Véronique Furlan – Tél. : 01 74 80 48 26 & 06 09 56 41 90
– accent-tonique-vf@orange.fr



XXII^e FESTIVAL
Bach
EN COMBRAILLES
9 - 15 AOÛT 2020

7 JOURS | 24 ÉVÈNEMENTS | 13 CONCERTS | 6 AUDITIONS D'ORQUE | 4 CAFÉS-BACH | 1 BA
04.73.79.91.10 | reservations@bachencombrailles.com | www.bachencombrailles.com |   



Sommaire

- Bach en Combrailles - l'édito p.04

- Calendrier des concerts et leurs programmes - *concerts principaux en gras* p.05 à p.14
 - | dimanche 09 août | **Ouverture décentralisée du festival en Creuse**
CAFE BACH - VINCENT MOREL / CHAMBON-SUR-VOUEIZE
CHŒUR REG. D'Auvergne / CHAMBON-SUR-VOUEIZE

 - | lundi 10 août |
AUDITION D'ORGUE - OLIVIER SALANDINI / PONTAUMUR
RECITAL DE CLAVECIN - PIERRE HANTAÏ / MONTEL DE GELAT
CONCERT D'OUVERTURE - LE BANQUET CELESTE / PONTAUMUR

 - | mardi 11 août |
CAFE BACH - ELENA ANDREYEV / VILLOSANGES
AUDITION D'ORGUE - SIMON BOLLENOT / PONTAUMUR
FILM *LEBENS LICHT* / LES ANCIZES-COMPS
INTEGRALE DES SUITES POUR VIOLONCELLE - ELENA ANDREYEV / NOCTURNE / ST HILAIRE-LA-CROIX

 - | mercredi 12 août |
AUDITION D'ORGUE - VINCENT BERNHARDT / PONTAUMUR
ENSEMBLE LES RECREATIONS / BOURG-LASTIC
LES TIMBRES / PONTAUMUR

 - | jeudi 13 août |
CAFE BACH - VINCENT BERNHARDT / VILLOSANGES
AUDITION D'ORGUE - PHILIPPE DESPOND / PONTAUMUR
LES TIMBRES / VILLOSANGES
VOX LUMINIS / HERMENT
MATTHIEU CAMILLERIE / NOCTURNE / PUY-SAINT-GULMIER

 - | vendredi 14 août |
CAFE BACH - LIONEL MEUNIER / VILLOSANGES
AUDITION D'ORGUE - JEREMY MARCHAL / PONTAUMUR
ORCHESTRE NATIONAL D'Auvergne & Chœur des stagiaires du festival / CHATEL-GUYON
BAL' TRAD DU FESTIVAL / GIAT

 - | samedi 15 août |
AUDITION DU CHŒUR DES STAGIAIRES DU FESTIVAL / PONTAUMUR
RECITAL DE PIANO - ADAM LALOUM / MERINCHAL
CONCERT DE CLOTURE - VOX LUMINIS / PONTAUMUR

- Biographies par ordre chronologique p.15 à p.24

- Tarifs, accès et contact p.25

- Les partenaires de Bach en Combrailles p.26

- Tableau récapitulatif p.27

L'édito

« Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité »

Antoine de Saint-Exupéry

Souvenons-nous : l'année dernière, nous clôturons l'édition anniversaire des vingt ans du festival sur un formidable pas de côté : la création mondiale de la cantate *Nun Komm* de Philippe Hersant. Cette création contemporaine fut largement saluée pour son audace, car placée au cœur d'un projet artistique que nous avons toujours voulu fidèle à l'œuvre de Bach.

L'époque que nous traversons se manifeste par un pragmatisme lénifiant. Nous devons retrouver cette aspiration aux utopies, aux projets qui nous dépassent, qui bousculent, qui interrogent. La « réalité » semblerait nous ramener sur terre. Oui, cette triste réalité budgétaire qui prend le pas sur nos rêves. L'histoire de ce festival, de cet orgue, de cette cantate, c'est le rêve devenu réalité. Le festival a toujours été clair sur son identité et a toujours assumé ses choix et sa ligne : c'est précisément ce que le public vient chercher à Bach en Combrailles.

Alors, cette année encore, nous reprendrons notre bâton de bachien passionné pour rejoindre ces beaux paysages des Combrailles. Il est sans doute naturel pour beaucoup d'entre nous d'associer la musique de Bach à cette nature des Combrailles. Et si l'enjeu environnemental n'était-il pas aussi un enjeu sur la beauté ? L'art et la nature donnent des réponses évidentes à ces questions centrales. Dans les Combrailles et avec Bach, c'est l'espace-temps idéal pour réfléchir à ces questions essentielles qui nous bousculent tous.

Si vous êtes de plus en plus nombreux à venir nous retrouver, c'est bien pour cet oasis artistique. Cette année encore, l'œuvre de Bach se livre à nous sans compromis : cantates avec le Banquet Céleste, immersion dans les racines de l'œuvres de Bach avec les deux concerts des Timbres et le Café Bach de Vincent Bernhardt, intégrale des *Motets*, version primitive de la *Messe en si* et *Magnificat* avec Vox Luminis... Sans oublier la première intégrale des suites pour violoncelle proposée par Elena Andreyev, les récitals de Pierre Hantai et d'Adam Laloum ainsi que les auditions d'orgue.

Cette année, nous inaugurons un nouveau stage de chant choral en étroite collaboration avec le Chœur régional d'Auvergne. Sous la direction de Blaise Plumettaz, vingt choristes de toute la France sont attendus pour une immersion dans la musique allemande. Nous les retrouverons en compagnie de l'Orchestre national d'Auvergne ainsi que lors d'une audition.

Enfin, je suis heureux de vous présenter Najar, auteur en résidence d'écriture pendant la semaine du festival. A l'issue d'un festival nous gardons tous des souvenirs et des images, mais nous n'avons pas de « mots ». Najar s'efforcera dans une chronique quotidienne de mettre en poésie notre festival. Il sera là auprès de nous, il écoutera, il sera comme un capteur d'émotions, de discussions. A vous de vous livrer à lui sur ce que vous venez trouver au fil des concerts, à lui de sentir ce qui se vit ici. Chaque jour de la semaine, la Chronique du festival sera à votre disposition !

Dans l'impatience de vivre ces rêves,

Vincent Morel,
Directeur artistique du festival Bach en Combrailles
Avec Cécile Dutour,
présidente du Festival Bach en Combrailles,
& toute l'équipe du festival.

Calendrier des Rencontres

• dimanche 09 août

16h | Café Bach – Chambon-sur-Voueize – lieu à préciser

Vincent Morel, directeur artistique du festival

Ouverture décentralisée du festival en Creuse

Le festival est invité pour la première fois à s'installer le temps d'une journée dans le département de la Creuse. La magnifique collégiale de Chambon sur Voueize, sera l'écrin de choix pour le Chœur régional d'Auvergne pour ce premier concert.

Mais avant ce concert, nous invitons les creusois, et tous les amis du Festival à ce goûter, pour une présentation du festival et de la programmation de cette XXII^e édition.

18h00 | Concert – Abbaye Sainte Valérie de Chambon-sur-Voueize

Chœur régional d'Auvergne

Philippe Despond, orgue

Monique Zinetti, soprano

Blaise Plumettaz, chef de chœur

Andreas **Hammerschmidt** (1612-1675) : Motet *Schaffe in mir*

Johann Sebastian **Bach** (1685-1750) : Cantate *Ach Gott, vom Himmel*, chœur d'ouverture BWV 2
Cantate *Nun lob, mein Seel* BWV 28

Jan Dismas **Zelenka** (1679-1745) : Répons pour la Semaine Sainte *Aestimatus sum*

Anton **Dvorak** (1841-1904) : Mélodies bibliques

Félix **Mendelssohn** (1809-1847) : Hymne *Hör mein Bitten*

• lundi 10 août

12h | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Olivier Salandini, grand-orgue

Professeur au Conservatoire national de Région de Clermont-Ferrand, Titulaire du grand orgue de la Cathédrale de Bourges.

Audition d'orgue

16h | Concert – Église de Montel-de-Gelat

Pierre Hantaï, clavecin

Récital de clavecin

J.S. BACH

Alliant virtuosité époustouflante, rigueur architecturale, puissance expressive et honnêteté scrupuleuse face à la partition, Pierre Hantaï s'est hissé au sommet des claviéristes actuels, notamment dans la musique de Johann-Sebastian Bach ou de Domenico Scarlatti dont il est un spécialiste mondialement reconnu.

Le détail du programme sera donné par l'artiste durant le concert !

21h | Concert d'ouverture – Église de Pontaumur

Le Banquet Céleste :

Caroline Bayet & Simon Pierre, violons

Marta Paramo, alto,

Claire Gratton, violoncelle,

Elodie Peudepièce, contrebasse
Jean Bregnac, flûte
Patrick Beaugiraud & Guillaume Cuiller, hautbois
Niels Coppalle, basson
Kevin Manent-Navratil, clavecin & orgue
Maude Gratton, grand-orgue
Céline Scheen, soprano
Thomas Hobbs, ténor
Benoît Arnould, basse
Damien Guillon, contre-ténor et direction

Trinitatis, cantates de J.S. Bach

Prélude et Fugue en do mineur BWV 546

Cantate *Wer sich selbst erhöhet, der soll erniedriget werden* BWV 47

"Quiconque s'élève sera abaissé" | Leipzig, 13 octobre 1726, 17^e dimanche après la Trinité

PREMIÈRE AUDITION INTÉGRALE AU FESTIVAL

Cantate *O ewigkeit du Donnerwort* BWV 60

"Ô éternité, toi, parole foudroyante !" | Leipzig, 7 novembre 1723, 24^e dimanche après la Trinité

PREMIÈRE AUDITION INTÉGRALE AU FESTIVAL

Choral pour orgue *Vater unser im Himmelreich* BWV 682 (Clavier-Übung III)

Cantate *Jesu, der du meine Seele* BWV 78

"Jésus, toi qui par ta mort amère" | Leipzig, 10 septembre 1724, 14^e dimanche après la Trinité

PREMIÈRE AUDITION INTÉGRALE AU FESTIVAL

Passacaille et fugue en Do mineur BWV 582

Bach capture l'éternité en maîtrisant le drame et le paradoxe. Face à trois cantates composées pour célébrer ce mystère qu'est la Trinité - l'incarnation de Dieu en trois entités -, séparées par des pièces pour orgue, tout appelle à l'harmonie et l'homogénéité... mais nous sommes à l'époque baroque et dans le temps des hommes : la trinité sacrée et la perfection ne sont pas de ce monde ; la binarité, la confrontation voire la dialectique, si.

Dans la cantate BWV 47 *Wer sich selbst erhöhet, der soll erniedriget werden* composée en 1726, rigueur et sobriété sont de mise : un récitatif aux allures de sermon en est le sommet, encadré symétriquement par un air et un chœur. Étonnamment, le *Prélude en do m BWV 546* composé quatre ans après la cantate et qui sera ici joué avant, en reprend certes le matériau initial mais dans une esthétique complètement différente : au dynamisme régulier succède l'expressivité languissante, les frottements et une mélodie poignante écrite en triolets qui annoncent déjà l'ouverture de la *Passion selon St-Matthieu*.

La cantate BWV 60 *O Ewigkeit, du Donnerwort* (1723) est une incursion au cœur de l'intime avec son dialogue entre La Peur (face à la mort) et L'Espoir (face à l'éternité), deux entités abstraites exprimant pourtant des sentiments humains. Sans réels chœurs ni solistes, cette cantate pudique laisse émerger des moments de grande intensité.

Une respiration est la bienvenue avec la pièce suivante pour orgue, *Vater unser im Himmelreich* BWV 682 (composée en 1739) pleine d'ornementations virtuoses aux deux mains soutenues par un pédalier implacable, offrant à la pièce un caractère à la fois sautillant et tourmenté.

Enfin, la cantate BWV 78 *Jesu, der du meine Seele* (1724) contraste par son expressivité mélodique et harmonique, sa longueur et son rythme haletant : les instruments changent selon les numéros, le style d'écriture aussi, et les voix qui se confrontaient dans les deux premières cantates s'entrelacent ici. La *Passacaille et Fugue en do mineur BWV 582* qui clôt ce concert est l'exact équivalent à l'orgue de la cantate BWV 78 : long, expressif, à la fois rigoureux et déchirant, habité par les trois couches sonores de l'orgue, il effectue la synthèse du paradoxe entre avancée tragique et digressions virtuoses.

Pour finir, regardons les textes : de l'antithétique « Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. », exhortation à l'humilité, nous surmontons le poids des péchés et la peur de la mort pour arriver au dernier mot de la cantate BWV 78 : « Eternité » (Ewigkeit).

• mardi 11 août

10h00 | Café Bach – Café Communal de Villosanges

Avec Elena Andreyev

Autour des *Six suites pour violoncelle* de J.S. Bach

Pour la première fois à Bach en Combrailles, l'occasion sera donnée d'entendre l'intégralité des *Six Suites pour violoncelle*. Ces célèbres *Suites* sont un parcours obligé pour tous violoncellistes. Pour quelques-uns d'entre eux, il s'agit d'aller jusqu'à les enregistrer et en donner une lecture intégrale en concert, comme le fera Elena Andreyev le soir même au Prieuré de Saint-Hilaire-la-Croix. Comment ce répertoire s'inscrit dans le parcours d'un artiste ? Que disent ces œuvres de l'histoire de la pratique du violoncelle ? Elena Andreyev nous fera partager son propre et intime compagnonnage avec ces œuvres, qui à elles seules forment et organisent le parcours de toute une vie d'artiste.

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Simon Bollenot, grand-orgue

Œuvres de Johann Sebastian Bach

Variations canoniques sur le choral *Vom Himmel hoch, da komm ich her* BWV 769

Prélude et fugue en mi b BWV 552

Quatre duetti de la Klavierübung BWV 802-805

16h00 | Les Ancizes – Cinéma

Long métrage de Clara Pons

Bande son réalisée par le Chœur & Orchestre du Collegium Vocale Gent :

Dorothee Miels, soprano

Alex Potter, contre ténor

Thomas Hobbs, ténor

Peter Kooij, basse

direction de Philippe Herreweghe

Lebenslicht – Ciné concert

Le film de Clara Pons, *Lebenslicht*, suit trois générations d'hommes, grand-père, père et (petit-)fils. Le grand-père est en réflexion sur la fin de sa vie, le père se confronte à sa relation, le jeune homme souffre et rêve. Les réponses sont absentes, la musique de Bach ne peut que soulager notre douleur. Puisant dans l'immense répertoire des cantates, air, chœur, sinfonias viennent illustrer et commenter ce film construit pour et avec l'œuvre de Bach, avec le Chœur & orchestre du Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe). Une remarquable porte d'entrée vers les cantates de Bach qui viennent illustrer ici un film entre l'être humain et son monde.

20h00 | Concert, Nuit du violoncelle – Prieuré de Saint Hilaire-la-Croix

Elena Andreyev, violoncelle

Intégrale des Suites pour violoncelle

J. S. BACH

20h00 – Première partie (prieuré)

Suite pour violoncelle n° 6 BWV 1012 en ré majeur

Suite pour violoncelle n° 5 BWV 1011 en do mineur

21h45 – Seconde partie (prieuré)

Suite pour violoncelle n° 4 BWV 1010 en mi bémol majeur

Suite pour violoncelle n° 3 BWV 1009 en do majeur

23h00 – Nocturne (Salon du Prieuré)

Suite pour violoncelle n° 2 BWV 1008 en ré mineur

Suite pour violoncelle n° 1 BWV 1007 en sol, majeur

“Partager un paysage”

Lorsque l'on commence le violoncelle – quand ce n'est pas justement la raison pour laquelle on aura choisi cet instrument, peu de temps se passe avant qu'on entende parler des suites de Johann Sebastian Bach. Au cours de leur apprentissage, les jeunes violoncellistes attendront plus ou moins patiemment de pouvoir se mesurer à cette partition – sans doute pratiqueront-ils en cachette quelque prélude, bourrée ou gigue, pour les jouer triomphalement un jour à leur professeur horrifié et attendri : c'est le début d'une longue route de plaisirs et de doutes, de risques, de découvertes, de ratages, de beaux vertiges et de chutes dont on se relève toujours, avec à chaque fois plus d'appétit, de courage et d'entrain.

N'est-ce pas un terrain extraordinaire, une idée bien exaltante que cette somme de musique pour un instrumentiste seul, partagée par tant de doigts, de mains, de corps, d'esprits – par tant de violoncellistes ?

Une partition, paysage qui s'offre au regard – invitant chacun et tous ceux qui l'abordent à plus de connaissance, plus de liberté, d'âme et de vivacité – frappant paradoxe de ce qui est écrit et pourtant varie sans fin, de ce que l'on regarde seul et que l'on est tant à voir.

C'est sans aucun doute l'idée de cette solitude partagée, celle d'un regard singulier posé sur un paysage commun, qui m'a permis d'envisager cet enregistrement puis encouragée à le faire. Planter, en ces temps environnementalistes, un bosquet de suites.

Si l'on sait que les six suites BWV 1007 à 1012 furent écrites pour violoncelle, on ne peut pas dire avec précision ce que désignait ce terme à l'époque de Bach : le bel instrument que l'on connaît aujourd'hui cache une forêt de cousins et cousines allant du « gros violon » tenu à l'épaule à la « petite basse » posée par terre.

La partition nous livre quelques pistes : celle de leur écriture si différente des pièces pour violon d'une part (plus « physique », plus « terrienne » – pour aller un peu trop vite) et leur intéressante succession de l'autre : les trois premières sollicitant l'instrument à l'intérieur de ses limites, la quatrième en mi bémol, qui les exténue, la cinquième qui les questionne en changeant l'accord du violoncelle et la sixième qui les excède, en ajoutant insolemment une corde aigüe à l'instrument pour visiter des territoires inaccessibles : le violoncelle était en pleine expérimentation, en pleine mutation, en plein apprentissage de lui-même.

Les enregistrer sur un même instrument (à l'exception de la sixième sur un violoncelle à cinq cordes, tel que l'indique la partition), copie d'un Stradivarius du début du XVIII^e siècle et tout à fait semblable au violoncelle que nous connaissons m'a paru cependant être le choix le plus cohérent, le plus à même de traduire aujourd'hui le long compagnonnage avec cette partition, infusé tant des années d'apprentissage en « moderne » que de celles du « désapprentissage » sur cordes en boyaux : m'inscrire dans une certaine continuité sans pour autant perdre tout espoir de retrouver quelques échos perdus de ces voix rêvées, expérimentées, mouvantes et innovantes d'il y a tout juste trois cents ans – et garder aussi de l'ouvrage pour les années à venir.

Elena Andreyev

• mercredi 12 août

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaurmur

Vincent Bernhardt, grand-orgue

Audition d'orgue De Vivaldi à Bach

Antonio **Vivaldi** (1678-1741) :

Concerto pour deux violons et cordes en la mineur RV 522 Op. 3 n°8 (1711)

Transcription pour orgue par J. S. Bach, Concerto BWV 593

Concerto pour violon et cordes en ré majeur RV 230 Op. 3 n°9 (1711)

Transcription pour clavier par J.S. Bach, Concerto BWV 972

Johann Sebastian **Bach** (1685-1750) :

Prélude et fugue en sol majeur BWV 541 (vers 1712)

Antonio **Vivaldi** :

Concerto pour deux violons, violoncelle et cordes en ré mineur RV 565 Op. 3 n°11 (1711)

Transcription pour orgue par J. S. Bach, Concerto BWV 596

16h00 | Concert – Église de Bourg-Lastic

Les Récréations :

Matthieu Camilleri, violon

Sandrine Dupé, violon

Clara Mühlethaler, alto

Keiko Gomi, violoncelle

“A quattro senza cembalo” De Palestrina à Bach

Pierluigi Palestrina (1525-1594) :	Ricercar del primo tono
Johann Sebastian Bach (1685-1750) :	<i>Art de la Fugue</i> Contrapunctus I Contrapunctus IV (reverso)
Matthew Locke (1630-1677) :	Suite en ré Majeur <i>Fantasia-Courante-Ayre-Saraband</i>
Henry Purcell (1659-1695) :	Fantasia en ré mineur
Johann Sebastian Bach :	<i>Art de la Fugue</i> Canon XII Contrepoint XIII à 3
Giovanni Maria Trabaci (1575-1647) :	Durezza e liga
Alessandro Scarlatti (1660-1725) :	Sonata a quattro senza cembalo, do mineur
Carlo Gesualdo (1566-1613) :	Gagliarda del Principe di Venosa
Michael Praetorius (1571 -1621) :	Fantasia. <i>Christ unser Herr zum Jordan kam</i>
Johann Sebastian Bach :	<i>Art de la Fugue</i> Contrepoint IX

« A quattro senza cembalo », c'est ainsi que s'intitule quatre sonates d'Alessandro Scarlatti : a quatre parties, mais sans clavecin ! Ici l'absence de basse continue implique une écriture équitable pour les quatre voix. Ce programme nous immerge en effet dans l'art du contrepoint, quête jamais aboutie d'équilibre et de spiritualité au-delà de la mathématique musicale.

L'Art de la Fugue de Jean-Sébastien Bach en est l'apothéose, ce sera notre fil d'Ariane. A l'heure des premières galanteries, cette œuvre de maturité s'inspire pourtant délibérément du Stile antico, et à travers Palestrina du contrepoint de la fin de la Renaissance. On sait en effet par sa bibliothèque que Bach s'était véritablement immergé – notamment grâce à l'exégèse Gradus ad Parnassum de Johann Joseph Fux (1660-1741) – dans ce langage qui le fascinait...

Loin d'être un art sévère ou compassé, cette écriture avait pour première vocation d'être chantée, et le souvenir de cette vocalité est présent tout le long du chef d'œuvre. Entre temps, nous alternerons avec d'autres univers sonores. Une partie anglaise fera résonner une suite de danse (Locke) et une Fantaisie de Purcell.

Une autre, napolitaine, mettra en perspective une sonate d'Alessandro Scarlatti. Ces sonates a quattro senza cembalo déjà citées plus haut sont uniques en leur genre, aussi bien dans la production de Scarlatti que dans toute l'Italie de 1700. Par leur absence explicite de clavecin, elles sont souvent considérées comme une forme pionnière du quatuor à corde. Elles relèvent pourtant d'une toute autre tradition : leur écriture très contrapuntique à nouveau -et un rien archaïque- les rapproche beaucoup plus à nos yeux de la sonata da chiesa du Seicento italien...

Nous les encadrerons ainsi par deux pièces de la renaissance napolitaine (Trabaci et Gesualdo) où l'on pourra à travers maintes bizarreries (chromatismes, fausses relations, etc.) déceler cette même densité harmonique qui nous fascine tant chez Scarlatti...

Matthieu Camilleri

21h00 | Concert – Église de Pontaurmur

Les Timbres – Artistes en résidence :

Julia Kirchner, soprano

Yoko Kawakubo, violon

Filipa Meneses, Myriam Rignol, Pau Marcos Vicens, violes de gambe

Julien Wolfs, grand-orgue

Les Racines de Bach I/II / « Abendmusik » Un concert spirituel à Lubeck
Joyaux de la Musique Sacrée Allemande pour Soprano et Cordes

Franz Tunder (1614-1667) :	Präludium Nr. 1 Cantate <i>Wachet auf, ruft uns die Stimme</i>
Dietrich Buxtehude (1637-1707) :	Cantate <i>Singet dem Herrn</i> BuxWV 98 Canzona in e-Moll BuxWV 169 Ciaccona in e-Moll BuxWV 160 <i>Klag Lied</i> BuxWV 76/2
Johann Pachelbel (1653-1706) :	Kanon in D-Dur
Franz Tunder :	Präludium Nr. 4
Dietrich Buxtehude :	<i>O clemens, o mitis, o cœlistis Pater</i> BuWV 82
Johann Pachelbel :	Fuge in d-Moll
Franz Tunder :	<i>Helft mir Gott's Güte preisen</i> <i>Ach Herr, lass deine lieben Engelein</i>

Si la première mention explicite des veillées musicales (en allemand Abendmusiken) dans les délibérations de la Marienkirche de Lübeck ne date que de 1673 (période durant laquelle Buxtehude en était alors l'organiste titulaire), elles sont en fait une innovation du prédécesseur de Buxtehude, Franz Tunder. La Marienkirche servant, les jours de Bourse, de lieu de rencontre pour les négociants et les magistrats, Tunder prend en effet l'habitude d'y donner des concerts d'orgue. Devant leur succès, il développe ces célèbres Abendmusiken : concerts du soir comprenant des pièces d'orgue, mais aussi des solos d'instruments et des cantates. Ainsi, peut-être dès 1646, il instaure des concerts lors des deux dimanches précédant la Trinité et des trois dimanches précédant Noël. Cette tradition, ancrée dans la vie locale et financée par la bourgeoisie de la ville parviendra à son apogée lorsque Buxtehude sera titulaire du poste, et sera encore reprise pendant plus d'un siècle par ses successeurs : les Abendmusiken resteront en effet une tradition lubeckoise jusqu'en 1810 ! Plusieurs mentions dans des documents administratifs ou financiers attestent effectivement que Buxtehude fit de ces veillées une véritable institution. On n'a malheureusement conservé aucune Abendmusik, même si certaines œuvres connues permettent d'imaginer ce à quoi les veillées pouvaient ressembler. À défaut de musique, on connaît du moins certains titres, certains effectifs instrumentaux (pouvant aller jusqu'au nombre impressionnant de vingt-cinq violons, double chœur de vents et double chœur de voix) et même le livret complet d'un oratorio de 1678 (*Die Hochzeit des Lammes* BuxWV 128) : en réalité un ensemble de vastes compositions, en cinq parties dont l'exécution est étalée sur les cinq dimanches précédant Noël, selon le calendrier des veillées réorganisé par Buxtehude. On sait par ailleurs que, confronté à la diminution de ses subventions, Buxtehude eut recours en 1700 à une solution de remplacement en ne faisant pas exécuter d'oratorio, mais des concerts composés de plusieurs pièces pour des effectifs plus modestes. C'est un Abendmusik de ce type-ci, plus intimiste et moins grandiloquent, que nous vous proposons, avec des cantates de Tunder et Buxtehude, ainsi que des intermèdes instrumentaux de Buxtehude, Tunder et Johann Pachelbel, dont son célèbre canon.

• **Jeudi 13 août**

10h00 | Café Bach – Café Communal de Villosanges

Vincent Bernhardt conférencier

Autour des racines de Bach : Buxtehude et la musique allemande du début du XVII^e

Pour éclairer le concert des Timbres donné l'après-midi, Vincent Bernhardt explore la figure de Dietrich Buxtehude, que Bach admirait tant. L'œuvre instrumentale de Buxtehude reste encore largement méconnue. Inclassables, ses sonates en trio sont à la croisée des chemins : influences italienne et française, tradition germanique, *stylus phantasticus*, elles sont multifformes et d'une variété exceptionnelle. Vincent Bernhardt tentera d'aborder ces sonates par le prisme de l'art rhétorique, si cher aux musiciens baroques allemands, afin d'éclairer le langage si personnel de Buxtehude et son influence prépondérante sur le jeune Bach.

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaurmur

Philippe Despond, grand-orgue

16h00 | Concert – Église de Villosanges

Les Timbres – Artistes en résidence :

Yoko Kawakubo, violon

Myriam Rignol, viole de gambe

Julien Wolfs, clavecin

Les Racines de Bach II/II Les Sonates en Trio de Buxtehude

Dietrich **Buxtehude** (1637-1707) : Sonata III. *Extraite des Suonate à doi, 1 violino et viola da gamba, con cembalo, Opera prima (Hambourg, 1694?)*.

Philipp Heinrich **Erlebach** (1657-1714) : Sonata Terza. *Extraite des VI. Sonate à Violino e Viola da Gamba col suo Basso Continuo (Nuremberg, 1694)*.

Johann Philipp **Kreiger** (1649-1725) : Sonata seconda. *Extraite des XII Suonate a doi, opera seconda (Nuremberg, 1693)*.

Dietrich **Buxtehude** : Sonate VI. *Extrait des Suonate à doi, 1 violino et viola da gamba, con cembalo. Opera prima (Hambourg, 1694?)*.

Johann Sebastian **Bach** (1685-1750) : Sonate BWV 1027/1039 en Sol Majeur

Georg Philipp **Telemann** (1681-1767) : Trio X pour violon, viole de gambe et basse continue. *Essercizii Musici overo Dodeci Soli e Dodeci Trii à diversi stromenti (Hambourg, 1740?)*

“Le voyage auquel nous vous invitons n’est pas sans danger ! D’abord, il vous faudra marcher, et marcher pendant des jours et des jours, jusqu’à parcourir à pied 400 km ! À l’arrivée, peut-être vous proposera-t-on, nous dit la légende, d’épouser une jeune personne qui, bien que fille d’un des plus illustres musiciens d’Allemagne du Nord, était particulièrement laide... Ou peut-être entendrez-vous à votre retour des remarques acerbes sur vos aptitudes de compositeur, par exemple venant des autorités de la ville d’Arnstad se plaignant que vous fassiez depuis ce voyage d’étonnantes variations dans [vos] chorals, que [vous] y [mêliez] des accords étranges, de telle sorte que la communauté en était fort troublée.”

C’est exactement ce qui arriva au jeune Johann Sebastian Bach qui, âgé de vingt ans, demanda à la ville d’Arnstad où il était organiste un congé de quatre semaines afin de se rendre à Lübeck rencontrer le célèbre organiste Dietrich Buxtehude. Il y resta, accueilli chez Buxtehude, finalement... quatre mois ! Il faut dire Buxtehude bénéficiait, en tant qu’organiste et compositeur, d’une aura exceptionnelle, rehaussée du prestige acquis par ses *Abendmusiken*, des concerts spirituels institués par son beau-père, auxquelles il donna un retentissement croissant et un véritable faste au cours des quarante années qu’il passa à Lübeck.

Bach comme Buxtehude ont énormément écrit, mais très peu publié. C’est dire le soin qu’ils ont dû apporter aux œuvres qu’ils firent imprimer ! Curieusement et en comparaison de la quantité d’œuvres pour orgue qu’il écrivit, ou de ses œuvres grandioses destinées notamment aux *Abendmusiken*, les Opus 1 et 2 de Buxtehude sont consacrés à des sonates pour un tout petit effectif, composé d’un violon, d’une viole de gambe et d’un clavecin, dans une écriture en trio où violon et viole dialoguent sur la basse continue réalisée au clavecin seul. Mais ces sonates peuvent véritablement être comptées parmi les chefs-d’œuvre du compositeur. Elles sont aussi de parfaits exemples du ‘stylus fantasticus’ : leurs nombreux mouvements s’enchaînent dans une dynamique purement baroque, passant sans arrêt d’un affect à l’autre, de sections extrêmement virtuoses à des chromatismes déchirants de lenteur, d’une écriture à trois parties à des solos... Mais derrière ce style imprévisible, on peut déceler un plan soigné et une grande unité.

Parmi son importante œuvre de musique de chambre, la sonate en trio habituelle à l’époque baroque (deux instruments de dessus accompagnés par la basse continue jouée par une basse d’archet et le clavecin) est peu présente dans l’œuvre de Bach. On trouve toutefois chez lui de nombreuses sonates en trio dans l’écriture, exécutées par deux instruments : un instrument mélodique (violon, flûte ou viole de gambe) et le clavecin que l’on dit obligé, dont la main droite prend le rôle d’un des instruments de dessus de la forme traditionnelle. Mais le passage de l’un à l’autre n’était pas hermétique ! Par exemple, Bach écrivit d’abord la sonate BWV 1039, pour deux traversos et basse continue, puis il l’a transcrite pour viole de gambe et clavecin obligé. C’est une nou-

velle transcription que nous vous proposons, où le clavecin reprend la partie de basse continue de la sonate pour deux flûtes, alors que la viole et le violon se partagent les deux parties de dessus. Quant à la troisième sonate pour viole et clavecin obligé BWV 1029, elle doit être elle aussi issue d'une pièce perdue. Nous avons choisi de la traiter de la même manière.

On retrouve donc ici l'instrumentation des sonates de Buxtehude, instrumentation qui a joui d'un beau succès en Allemagne au 17^{ème} et 18^{ème} siècle. Gageons qu'elle apportera un bel éclairage à ces œuvres que nous avons tous déjà entendues de nombreuses fois, et qu'elle rendra plus audibles ces liens avec l'écriture de Buxtehude, dont la communauté d'Arnstad fut si troublée !

21h00 | Concert – Église de Herment

Vox Luminis, chœur et orchestre
Lionel Meunier, direction

Intégrale des Motets

J. S. BACH

Motet *Der Geist hilft unser Schwachheit auf* BWV 226

Motet *Komm, Jesu, komm* BWV 229

Sinfonia extrait de la cantate BWV 42

Motet *Jesu, meine Freude* BWV 227

Adagio, extrait de l'*Oratorio de Pâques* BWV 249

Motet *Fürchte dich nicht* BWV 228

Motet *Singet dem Herrn ein neues Lied* BWV 225

Les motets de Bach figurent parmi les quelques pièces qui continuent à être jouées de façon constante depuis leur composition. Ces pièces furent créées pour des occasions bien spécifiques. Bien qu'ils soient moins nombreux que les cantates, ils font partie de la musique la plus audacieuse et la plus impressionnante qui ait jamais été conçue pour un ensemble vocal. Ils ont été écrits pour 5 à 8 voix, et chacune, à sa manière, exige des chanteurs du plus haut niveau de virtuosité. Bach utilise les voix pour synthétiser des textures musicales complexes, allant bien au-delà d'une simple « expression » des mots. À travers la créativité si exhaustive de Bach, les motets explorent les textes de façon explicite, mettant en évidence les implications spirituelles sous-jacentes qu'ils portent.

22h30 | Concert, Nocturne aux bougies – Église de Puy-Saint-Gulmier

Matthieu Camillerie, violon solo

Bach, Tartini & improvisation

La "Nocturne" du Puy-Saint-Gulmier s'inscrit toujours comme un moment à part dans la mémoire des festivaliers. La musique respire différemment, toute bercée par ces centaines de bougies. Matthieu Camillerie explorera Bach, bien entendu, mais aussi quelques œuvres du génial Giuseppe Tartini (1692-1770), compositeur qui joua un rôle majeur dans le développement du violon en Italie au milieu du XVIII^{ème} siècle. Mais Matthieu possède une cinquième corde à son violon, rare pour les violonistes... Comme un musicien du XVII^{ème} ou XVIII^{ème} il improvise dans les styles et les affects d'un musicien de ces époques. Que lui inspirera le public de cette Nocturne et cette petite église du Puy-Saint-Gulmier toute baignée de bougies ?

• vendredi 14 août

10h00 | Café Bach – Café Communal de Villosanges

Avec Lionel Meunier autour du *Magnificat* de Bach, joué en clôture.

Avec Lionel Meunier, directeur musical de Vox Luminis, nous reviendrons sur le parcours artistique de son magnifique ensemble, mais aussi sur la magnificence de toutes les œuvres qu'il nous livre avec les deux concerts qu'il dirigera pendant le festival : les Motets, le Magnificat et la version "primitive" de 1733 de la "*Messe en si*" avec les seuls *Kyrie* et *Gloria*. Nous questionnerons aussi l'intimité qu'entretient Lionel Meunier avec la musique de Bach, mais plus généralement avec la musique allemande.

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Jérémy Marchal, grand-orgue. Elève de Vincent Bernhardt au Conservatoire de Metz.

Johann **Pachelbel** (1653-1706) :

Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist, P.223

Johann Sebastian **Bach** (1685-1750) :

Choral *Nun komm der Heiden Heiland* BWV 599

Choral *Aus tiefer Not schrei' ich zu dir*, a 6, in organo pleno, con Pedale doppio, BWV 686

Choral *Aus tiefer Not schrei' ich zu dir*, Alio modo, manualiter BWV 687

Johann **Pachelbel** :

Choral *Nun komm der Heiden Heiland* P. 38

Choral *Aus tiefer Not schrei' ich zu dir* P. 35

Johann Sebastian **Bach** :

Nun komm der Heiden Heiland, BWV 659, BWV 660 (trio) et BWV 661

Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist, BWV 667 ~2' (extraits des 18 chorals dits " de Leipzig ")

16h00 | Concert – Théâtre de Châtel-Guyon

Orchestre National d'Auvergne

Blaise Plumettaz, chef de chœur

Roberto Forés Veses, direction

Et avec la participation du Chœur des stagiaires du festival

Pour l'ouverture de la vingtième édition, l'année dernière, c'est au Théâtre de Châtel-Guyon que nous aurions dû débiter le festival. Mais une inondation des locaux techniques, nous obligea à délocaliser le concert *in extremis* dans le gymnase de Châtel-Guyon. Partie remise donc... et nous retrouvons par bonheur ce magnifique théâtre. Ce concert sera l'occasion d'une première participation du Chœur des stagiaires du festival, dans la petite *Messe brève Saint Jean de Dieu* de Haydn. Dans la famille Bach nous convoquerons le cousin Johann Bernhard, qui laisse peu d'œuvres mais d'une rare qualité, dont quatre *Suites* dans le style français ; et enfin le fils bien connu Carl-Philipp-Emmanuel. Avec Carl-Philipp-Emmanuel Bach nous sentons à quel point le langage musical est en pleine mutation pour s'épanouir dans les œuvres de Haydn ou Mozart.

Joseph **Haydn** (1732-1809) : *Les Sept dernières paroles du Christ : introduzione* Hob XX-4
Messe brève St-Jean de Dieu Hob XXII-7

Johann Bernhard **Bach** (1676-1749) : Suite n°4 en mi mineur

Carl-Philipp-Emmanuel **Bach** (1714-1788) : Sinfonia en La Majeur Wq 182/4

21h00 | Soirée spéciale – Bal' trad du festival – Salle des fêtes de Giat

Najar, guitare & chant

Grégory Jolivet, vielle à roue

Bal de Najar

Dans cette formule en duo, Najar mêle son chant et sa rythmique incantatoire aux textures électriques de Grégory Jolivet, l'un des vieillistes les plus créatifs du moment. Cette rencontre permet une réunion entre des sonorités ancestrales que l'on retrouve dans les musiques traditionnelles, et celles d'aujourd'hui, plus électriques. Le bal se déroule au gré des chansons à danser de Najar et d'une sélection d'airs qui ont traversé l'espace et le temps pour nous apporter leur ferveur.

• samedi 15 août

12h00 | Église de Pontaumur

Blaise Plumettaz, chef de chœur

Audition du chœur des stagiaires du stage de chant choral du festival

16h00 | Concert – Église de Mérinchal

Adam Laloum, piano

Récital de piano

BRAHMS & SCHUBERT

Franz **Schubert** (1797-1828) : Quatre Impromptus D 935
Johannes **Brahms** (1833-1897) : Sonate pour piano n°3, op. 5
+ un pièce de Bach, au choix.

« *Enfant, j'étais bien tout seul avec mon piano* ».

Ces mots disent toute la simplicité et l'élégance d'Adam Laloum. Jeune pianiste de 32 ans, il y a chez lui une grâce naturelle, une manière d'envisager la musique simplement, mais avec un respect immense. Lauréat de prestigieux concours, demandé sur les scènes les plus reconnues de la scène internationale, nous sommes heureux de lui proposer cette petite halte dans les Combrailles et dans cette petite église de Mérinchal. Il vient de publier un remarquable disque consacré à Schubert, Emmanuelle Giuliani pour La Croix le décrit comme un musicien "délicat, hypersensible, poétique". Toutes qualités que le pianiste possède et qu'il « infuse » dans son art". Et sa rencontre avec Bach... ?

21h00 | Concert de Clôture – Église de Pontaumur

Vox Luminis, chœur & orchestre

Lionel Meumier, direction

Magnificat !

J.S. BACH

Johann Sebastian **Bach** : *Missa en si* (1733, version primitive de la *Messe en si*)
Magnificat BWV 243

En 1833 paraît une première édition d'une *Missa en Si*. Il s'agit alors d'une "messe brève" comportant un Kyrie et un Gloria. Nous connaissons de Bach quatre "messe brève" ou *Missa*. En 1845 une version complète prend le titre de "Grande Messe en Si mineur". Cette version comprend une partie de la *Missa*, précédemment évoquée ainsi que d'autres mouvements aujourd'hui bien connus comme faisant partie de la "Messe en Si mineur".

Mais revenons au XVII^e siècle. En 1733 Bach est installé depuis une dizaine d'années à Leipzig. Ses relations avec les autorités sont compliquées, il déplore par exemple le niveau musical et le manque de moyens. Bach a incontestablement envie d'autre chose, et il se tourne vers Dresde. La cité royale du duché de Saxe est alors une des villes parmi les plus flamboyantes d'Allemagne. Elle ne comporte pas moins de deux chapelles (une protestante, une catholique) avec un orchestre considéré comme le meilleur d'Europe. C'est une ville qu'il connaît bien pour y avoir séjourné à plusieurs reprises entre 1717 et 1731. En 1733 il se rend de nouveau à Dresde pour fêter la nomination de son fils Wilhelm Friedemann et fait parvenir à l'intention du Prince Electeur de Saxe une *Missa*, nécessitant des moyens orchestraux inégalés à l'époque. Cherche-t-il à obtenir le poste honorifique de *Kappelmeister de la cour de Dresde* ? Il reprendra par la suite cette œuvre pour la compléter des autres parties que nous connaissons sous le titre de *Messe en si*. Vox Luminis nous propose cette version *primitive* de la *Messe en si*.

Avant de composer son Magnificat à l'automne 1723, donc pendant la première année de son cantorat à Leipzig, on sait que Johann Sebastian Bach avait copié d'autres pages consacrées au cantique marial. Malgré cela et à la différence d'autres partitions du musicien, on ne trouve aucune trace d'influence extérieure sur sa composition. Il existe deux versions de cette partition majeure : une première fut écrite en mi bémol majeur (BWV 243a) puis remaniée dix ans plus tard pour une seconde version en ré majeur (BWV 243). La richesse, la variété et la puissance expressive de cette œuvre en font l'une des pages les plus personnelles et abouties de Bach.

Deux œuvres qui, à elles seules, résument tout le génie de l'œuvre de Bach.

Biographies

• dimanche 09 août

16h | Café Bach – Chambon-sur-Voueize – lieu à préciser

Vincent Morel, directeur artistique

Diplômé de l'université de Bourgogne (master de Musicologie, master d'Administration de la culture), Vincent Morel intègre en 2009 l'équipe de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris. Il travaille au plus près des chefs, des étudiants en formation, artistes invités, compositeurs et participe activement aux manifestations pour le 850^e anniversaire de Notre-Dame de Paris en 2013. Plus localement en Bourgogne, il mène plusieurs travaux de recherche sur les compositeurs de cette région, en réalisant un catalogue bourguignon. Après six années à Notre-Dame de Paris, il accompagne au sein de l'Agence Rameau de nombreux artistes comme administrateur.

Il est nommé en 2016 à la direction artistique du festival Bach en Combrailles, puis en 2019 il reprend la direction artistique du festival Musiques Vivantes à Vichy. Avec ces festivals, il mène un important travail.

Sa connaissance du milieu de la musique est nourrie par une pratique musicale constante. Organiste, il a accompli ses études au Conservatoire à rayonnement régional de Dijon avec J.-P. Leguay, O. Houette et S. Pluyaut et au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris (F. Dornier). Il joue régulièrement l'orgue de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire.

18h00 | Concert – Abbatale Sainte Valérie de Chambon-sur-Voueize

Blaise Plumettaz, chef de chœur

Chef de chœur diplômé du Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de Michel Corboz, titulaire du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur de direction chorale, Blaise Plumettaz a dirigé l'Ensemble Vocal Anthoine de Bertrand à Clermont-Ferrand et l'Ensemble Vocal Hémiole à Lausanne, toujours attentif à la composition et l'ordonnance des programmes qu'il élabore, à la compréhension profonde des œuvres proposées au public et à la recherche de répertoires méconnus.

Blaise Plumettaz a suscité en automne 2000 la création du Chœur régional d'Auvergne et a été sollicité en 2012 pour créer à l'Institution Saint-Alyre une C.H.A.M. filière voix ; cette filière couvre maintenant les quatre niveaux du collège. Professeur de direction chorale au Conservatoire Darius-Milhaud d'Aix-en-Provence durant 9 ans, il a été nommé aux mêmes fonctions à Clermont-Ferrand au Conservatoire Emmanuel Chabrier où il a donc ouvert, en septembre 2017, une classe de direction de chœur.

Chœur régional d'Auvergne

Créé en l'an 2000, cet ensemble, dirigé depuis sa création par Blaise Plumettaz, a pour activité le travail musical et vocal d'œuvres du répertoire. Grâce à l'engagement de tous ces choristes amateurs, conduits par un chef professionnel, le Chœur peut proposer chaque année une saison de concerts, partager de nombreux projets avec les institutions locales, et rayonner hors des frontières régionales. Ce travail musical de qualité va de pair avec une sérieuse formation interne ; elle bénéficie en particulier aux très nombreux choristes qui sont eux-mêmes intervenants en milieu scolaire, professeurs de musique ou chefs de chœur : ils réinvestissent la formation et l'expérience acquises au Chœur dans leur vie professionnelle. Le Chœur constitue un pôle attractif, un lieu privilégié d'exigence artistique et d'émulation dans le domaine choral pour tous les choristes de la région : ceux-ci, par les concerts partagés, les répétitions publiques, les auditions de recrutement, sont incités à améliorer leurs compétences, ce qui conduit à un renouvellement régulier du groupe.

En parallèle, le Chœur régional d'Auvergne participe à l'élargissement et à la formation des publics. Il propose dans toute la région des répétitions commentées, il organise des conférences autour d'œuvres et de programmes souvent très originaux, ainsi que des partenariats avec le milieu scolaire. Il collabore avec les autres institutions musicales locales, Orchestre d'Auvergne, Centre Lyrique Clermont-Auvergne...

Le Chœur a une intense activité de concerts dans les quatre départements de l'Auvergne et rayonne régulièrement hors de ses frontières. En dix ans, il a participé à des concerts de La Grande Ecurie et la Chambre du Roy (dir. Jean-Claude Malgoire), de l'Orchestre d'Auvergne (dir. Arie van Beek et Roberto Forés Veses). Il a chanté dans de nombreux festivals tels que La Chaise-Dieu, les Musicales du Lubéron, les Temps Musicaux de Ramatuelle, Bach en Combrailles, Piano à Riom, Musiques Démesurées.

Monique Zinetti, soprano

Après des études de piano et de musicologie, Monique Zanetti s'oriente vers le chant. Elle commence sa carrière avec la Chapelle Royale et les Arts Florissants, puis effectue de nombreuses tournées de concerts en France et à l'étranger (Europe, USA, Amérique du Sud, Japon...) dans de grands festivals (Innsbruck, Saintes, Herne, Ambronay, Utrecht, Aix en Provence, Tokyo...) et participe à de prestigieuses productions d'opéras baroques (Atys,

Roland de Lully, Médée de Charpentier, Didon et Enée de Purcell, Orfeo de Monteverdi...) sous la baguette de William Christie, Philippe Herreweghe, Frieder Bernius, Michel Corboz, Christophe Rousset, Martin Gester, J.C Malgoire, Gustav Leonhardt, Jérôme Corréas, Joël Suhubiette, Jean- Marc Aymes, Benoît Haller...

Son répertoire s'ouvre également à la musique plus tardive : Les Noces de Figaro de Mozart, Le Médium de Menotti, Werther de Massenet, Pelléas et Mélisande de Debussy, Béatrice et Bénédict de Berlioz, Adrienne Lecouvreur de Cilea... (Opéra Comique, BAM de New York, Opéra de Lausanne, Opéra du Rhin, Opéra de Bordeaux...) Elle aborde également la mélodie et le lied et se produit en concert avec pianistes et pianofortistes : Patrick Cohen, J. Efflam Bavouzet, Alain Planès, Corine Durous... En Juin 2012, elle prend la responsabilité artistique de la première édition du festival « Les Voix de Silvacane », dans la fameuse abbaye cistercienne provençale.

Elle a à son actif une discographie d'une cinquantaine de disques enregistrés chez Harmonia Mundi, Erato, Harmonic Records, Opus 111, Et Cetera, Musidisc, Pan classics... Parmi ces récents enregistrements citons le CD d'Airs de cour d'Antoine Boesset avec l'ensemble à Deux Violes Esgales, ainsi que *Les Surprises de l'Amour* de Rameau, paru chez Alpha, et *L'art de bien chanter* de Bacilly chez Saphir, qui a obtenu un Orphée d'Or, dans la catégorie « meilleure initiative discographique ». Son enregistrement *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin chez le label « Hérisson » a été salué par 4 ffff dans le magazine Télérama. Paru en 2014 : *Ayres and lessons for the Lyra Viol* d'Alfonso Ferrabosco II chez Arion. Paru en Mars 2016 : *Les Figures de l'Amour* d'André Campra, chez Parnassie Editions. Paru en Octobre 2019 : Concerts spirituels de Noël de Schütz et Rosenmüller avec la Chapelle Rhénane. A paraître : *Les Leçons de Ténèbres du 1 livre* de Michel Lambert. Passionnée par la pédagogie, Monique Zanetti est régulièrement invitée à animer des stages et masterclasses de musique ancienne en France et à l'étranger (Versailles, Aix en Provence, Rio de Janeiro, Juiz de Fora, Buenos Aires, Tokyo, Fukuoka...).

Philippe Despond, orgue et piano

Philippe Despont a étudié l'orgue et le clavecin auprès de François Delor et de Christiane Jaccottet au Conservatoire de Genève. Ses recherches en basse continue et en improvisation l'ont conduit à des expériences tous azimuts dans les domaines des musiques baroques, contemporaines, jazz, de la déclamation et de la chorégraphie. Avec la violoniste Odile Edouard et le violoncelliste Alain Gervreau, il travaille en trio la musique de chambre du XVIIIème siècle au clavecin et au forte-piano. Innombrables continous avec divers ensembles. Cours de piano jazz chez Evaristo Pérès et Michel Bastet. Un peu de bandonéon. Co-titulaire des orgues historiques Manderscheidt (1657) et Mooser (1836) de la Cathédrale St Nicolas à Fribourg, il enseigne l'orgue, le clavecin et la basse continue au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre de Genève.

• lundi 10 août

12h | Audition d'orgue – Église de Pontaurmur

Olivier Salandini, grand-orgue

Le Concertgebouw (Bruges), de Singel (Antwerpen), Salle Bourgie (Montréal), ainsi qu'en Corée et en Chine. Les programmes voyagent à travers l'Europe de la Renaissance et du Baroque, des compositeurs les plus connus ; J. Dowland, H. Purcell, G.F Haendel, A. Vivaldi, G.B Pergolesi, J.S Bach, à ceux dont une partie de la musique reste à découvrir ; G. Frescobaldi, A. Caldara ou A. Stradella, P.H Erlebach, G. Karpberger... On retrouve également Le Banquet Céleste sur la scène lyrique dans une version scénique de l'Opéra Acis and Galatea de G.F Haendel (mise en scène d'Anne-Laure Liégeois) et prochainement dans Le Couronnement de Poppea de C. Monteverdi. Après un enregistrement consacré aux cantates pour alto *BWV 35 et 170*, en 2012 et devant le succès de ce disque largement salué par la critique, Damien Guillon poursuit son travail de recherche et d'interprétation en consacrant un deuxième opus à ces Cantates pour alto solo : les Cantates *BWV 169 et BWV 82*, réunies sur un même disque à paraître en mars 2019 (Alpha Classics). En 2018, paraît l'oratorio *Maddalena ai piedi di Cristo* d'A. Caldara (Alpha Classics), récompensé d'un CHOC de Classica. Deux autres disques consacrés à la musique baroque italienne sont disponibles chez Glossa : le premier consacré aux *Nisi Dominus* de Vivaldi et Psaume 51 *Tilge, Höchster meine Sünden* de JS Bach avec la Soprano Céline Scheen, l'autre *Affetti Amorosi* consacré aux Arie Musicali de G. Frescobaldi. En 2019, l'ensemble fête ses 10 ans avec une tournée de la Johannes Passion de JS. Bach et une série de représentations de San Giovanni Battista d'A. Stradella (mise en scène V. Tavernier) dont un enregistrement discographique paraît en mars 2020 (Alpha/Outhere). Le Banquet Céleste, en résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016, reçoit l'aide du Ministère de la Culture (DRAC Bretagne) et du Conseil Régional de Bretagne. Le Banquet Céleste bénéficie du soutien de la Fondation Orange, du Mécénat Musical Société Générale, mécène principal et de la Caisse des dépôts, Grand Mécène. www.banquet-celeste.fr

16h | Concert – Église de Montel-de-Gelat

Pierre Hantaï, clavecin

Pierre Hantaï est né en 1964 dans une famille où l'art occupait la première place. Dans son enfance, il se passionne pour la peinture mais c'est la rencontre avec la musique de Bach qui lui indique la voie qui sera la sienne.

Les enregistrements de Gustav Leonhardt au clavecin le marquent alors profondément. Il fait ses premiers pas en musique vers l'âge de 10 ans : vivant à la campagne, il étudie tout d'abord seul, sur une petite épinette, le répertoire qui le passionne et pratique la musique de chambre avec ses frères, Marc et Jérôme. Il prend ensuite des leçons auprès du claveciniste américain Arthur Haas puis de Gustav Leonhardt qui l'invite pendant deux ans à bénéficier de son enseignement dans sa maison d'Amsterdam. Ainsi, Pierre Hantaï ne franchira jamais les portes d'un conservatoire, alternant travail solitaire et conseils de grands maîtres. Très jeune, il joue avec les personnalités marquantes du petit monde de la musique ancienne, les frères Kuijken, Gustav Leonhardt, Philippe Herreweghe, Jordi Savall. Au même moment, autour de ses frères et d'amis fidèles, Hugo Reyne, Sébastien Marq, Marc Minkowski, François Fernandez, Ageet Zweistra ou Philippe Pierlot, il fonde plusieurs groupes de musique d'ensemble : Le « Lous Landes Consort », qui sera Premier prix du concours de musique de chambre de Bruges, ou « le Concert Français », première étape de ce qui deviendra un orchestre de chambre quelques années plus tard. Il se fait connaître d'un large public en 1993 par son enregistrement des *Variations Goldberg* de J.S.Bach qui reçoit de très nombreuses distinctions, dont un Gramophone Award, et qui l'amène à être invité partout dans le monde. Il a beaucoup joué et enregistré le répertoire élisabéthain (Bull, Byrd, Farnaby...), Bach, Couperin et mène un travail au long cours sur l'œuvre de D. Scarlatti dont il est reconnu aujourd'hui comme l'un des interprètes majeurs. Il aime retrouver sur scène ses amis musiciens, Jordi Savall, le flûtiste Hugo Reyne, la violoniste Amandine Beyer, ses frères et d'autres clavecinistes avec lesquels il collabore fréquemment, Skip Sempé, Olivier Fortin, Maude Gratton et Aapo Häkkinen.

S'il est invité à diriger divers orchestres de chambre et à enseigner lors de master-classes dans de nombreux pays, c'est en soliste qu'il joue le plus souvent. L'année qui vient le verra se produire en France, Espagne, Portugal, Italie, Hollande, Grande-Bretagne, Estonie, Russie, Japon, Chine, Taiwan...

21h | Concert d'ouverture – Église de Pontaumur

Damien Guillon alto & direction musical

Damien Guillon débute son apprentissage musical à la Maîtrise de Bretagne avant d'intégrer le Centre de Musique Baroque de Versailles. Il y perfectionne sa technique vocale et approfondit ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de professeurs reconnus tels Howard Crook, Jérôme Corréas, Alain Buet, Noëlle Barker et Andreas Scholl à Schola Cantorum Basiliensis.

Il parcourt un vaste répertoire, des Songs de la Renaissance anglaise aux grands oratorios et opéras de la période baroque : *Passion selon Saint Jean* et *Passion selon Saint Matthieu*, *Messe en si mineur*, *Messes luthériennes*, *Oratorio de Noël*, *Magnificat* et *Cantates pour alto solo* de J.S Bach, *Messie* et *Dixit dominus* de G.F Händel ou encore *King Arthur* et *Didon et Enée* de H. Purcell.

Il est invité à chanter sous la direction de chefs aussi renommés que W. Christie, J. Corréas, O. Dantone, V. Dumestre, E. Haïm, J-C Malgoire, P. McCreesh, H. Niquet, R. Pichon, P. Pierlot, H-C.Rademann, F-X Roth, C.Rousset, J. Olivier Salandini étudie l'orgue et le clavecin au Conservatoire national de Région de Nice avec René Saorgin, Jean-Luc Étienne et Mireille Podeur. Il poursuit ses études de clavecin, avec Bob van Asperen, au Conservatoire supérieur d'Amsterdam (Bachelor en 2005) et d'orgue avec Reitz Smits, au Conservatoire supérieur d'Utrecht (Master 2 en 2008). Pour finir, il obtient au conservatoire national supérieur de musique de Paris les Certificats d'Aptitudes (Master 2 de pédagogie) d'orgue de clavecin. En 2005, il remporte le Deuxième Prix au Concours international de clavecin de Bologne et en 2006, il est successivement lauréat des concours internationaux d'orgue de Lausanne et de Herford (Allemagne). Olivier Salandini se produit très régulièrement en France et à l'étranger (Italie, Pays-Bas, Suisse, Belgique, Allemagne, Grande-Bretagne, USA). Bien que spécialiste de la musique ancienne des XVII et XVIII siècles, son répertoire embrasse toutes les esthétiques. Il a enregistré deux disques avec l'Ensemble Stravaganza chez Aparté et un disque solo « Jeu d'orgue » (Chanteloup-Musique). En 2019 il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Clermont-Ferrand après avoir enseigné le clavecin pendant dix ans au conservatoire à Rayonnement Régional de Limoges. Il enseigne aussi régulièrement dans diverses académies d'orgue (Dieppe, Vierzon, St Andrews...). Enfin, Olivier Salandini est organiste titulaire des grandes orgues de la Cathédrale de Bourges, ainsi que directeur artistique du festival « Les Très Riches Heures de l'Orgue en Berry », festival qui accueille chaque année un très large public.

Le Banquet Céleste

Le Banquet Céleste est un ensemble de musique ancienne qui réunit autour de la personnalité musicale de Damien Guillon, des solistes vocaux et instrumentaux rompus aux répertoires abordés. Ensemble, ils accomplissent un travail exigeant sur le répertoire baroque, et se produisent sur de nombreuses scènes parmi lesquels on peut citer, en France l'Opéra de Rennes où l'ensemble est en résidence depuis 2016, Angers-Nantes-Opéra, la Salle Gaveau à Paris, le Théâtre de Cornouaille, La Passerelle de Saint-Brieuc, Le Quartz de Brest, l'Abbaye de Fontevraud ; ainsi que de grands Festivals : Ambronay, Sablé, Saintes, Festival International de musique baroque de Beaune, L'abbaye de Noirlac, Sinfonia en Périgord, Les Arts Renaissants (Toulouse), Le Festival de Froville, Le Festival de Lanvellec, Saint-Michel-en-Thiérache... Très présent sur la scène internationale, Le Banquet Céleste se produit dans de nombreux festivals tels London Baroque Festival, Oudemusiek Festival à Utrecht, Valetta International Baroque Festival, Klangvokal Festival (Dortmund), Pergolesi Spontini Festival à Jesi (Italie), Festival

Bach de Lausanne, Festival de Wallonie et Flagey Musiq'3 (Bruxelles), Savall, M.Suzuki ainsi que P. Herreweghe avec qui il mène une étroite collaboration musicale. Sous la direction de ce dernier il chante avec Le Collegium Vocale Gent et retrouve P. Herreweghe avec des formations prestigieuses telles que le Gewandhaus de Leipzig, Concertgebouw d'Amsterdam ou Staatskapelle de Dresde.

Damien Guillon s'est produit au Carnegie Hall de New-York avec Les Violons du Roy et Bernard Labadie qu'il retrouve à Miami avec le New World Symphony ; au Tokyo City Opera Hall, ainsi qu'à Kobe avec le Bach Collegium Japan et Masaaki Suzuki; au Canada, aux États-Unis (Carnegie Hall, Alice Tully Hall) etc

Parmi les récents enregistrements discographiques citons Le Messiahs de G.F.Handel avec Jordi Savall (Alia Vox), La Passion selon saint Matthieu avec Masaaki Suzuki (Bis Records).

Outre son activité de chanteur, Damien Guillon, reconnu comme chef d'orchestre, est invité à diriger *La Maddalena ai piedi di Cristo* de A. Caldara avec l'ensemble Les Musiciens du Paradis, le *Magnificat* de J.S Bach avec l'ensemble Café Zimmermann et le Choeur de chambre de Rouen, un programme de cantates de J.S Bach au Festival de Saintes avec Collegium Vocale Gent à l'invitation de Philippe Herreweghe ainsi que Le Concert Spirituel (H. Niquet).

En 2009, il fonde et dirige l'ensemble Le Banquet Céleste, dédié au répertoire sur instruments anciens avec lequel il fait ses débuts en 2016 dans le répertoire lyrique en dirigeant *Acis et Galatea* de Handel mis en scène par Anne-Laure Liégeois puis *San Giovanni Battista* de Stradella mis en scène par Vincent Tavernier dont un enregistrement paraîtra en mars 2020 sous le label Alpha.

Maude Gratton, clavecin & orgue

Née à Niort en 1983, Maude Gratton mène une carrière de soliste en France et à l'étranger, aussi bien au clavecin, à l'orgue et au pianoforte.

Elle joue régulièrement aux côtés de musiciens tels que Bruno Cocset, Pierre Hantaï, Philippe Pierlot, Damien Guillon, Baptiste Lopez, Ageet Zweistra, Camille Poul. Elle travaille aussi en duo avec le percussionniste Florent Jodelet autour du répertoire moderne pour clavecin et percussions et participe régulièrement aux créations du compositeur de musique contemporaine Nicolas Frize. Depuis quelques années, elle est également membre du Collegium Vocale Gent en tant que soliste invitée par le Collegium Vocale Gent & Philippe Herreweghe. Maude Gratton est à l'origine de la fondation d'Il Convito, ensemble créé sur des bases chambristes et lauréat du programme Déclif soutenu par Culturesfrance (l'Institut français) en 2007. Il Convito s'est déjà produit dans de nombreux festivals en France ainsi qu'à l'étranger (Belgique, Suède, Allemagne, Autriche, Roumanie, Amérique du Sud et Amérique Centrale, USA, Canada...). Depuis 2016, elle développe Il Convito en formation orchestrale sur une ligne directrice de Bach à Beethoven, et bénéficie du soutien du Théâtre de la Coupe d'Or de Rochefort à travers une résidence-compagnonnage sur trois saisons successives. Maude est également artiste associée au Théâtre de Cornouaille à Quimper à partir de la saison 2018/2019, et entame une nouvelle résidence avec IL Convito au Moulin du Roc Scène Nationale à Niort à partir de 2019/2020. En parallèle, Maude Gratton fonde et dirige, en tant que directrice artistique, plusieurs projets en Région Nouvelle Aquitaine : l'Académie de Musique de Saint-Loup dans les Deux-Sèvres (depuis 2011), ainsi que le MM Festival à La Rochelle depuis 2017. Son premier enregistrement solo consacré aux œuvres de Wilhelm Friedemann Bach (label Mirare) a été récompensé par un Diapason d'Or de l'année 2009. Plusieurs enregistrements réalisés en tant que soliste sont ensuite parus chez Mirare : les trois sonates pour violoncelle et piano opus 16 de Georges Onslow avec Emmanuel Jacques, L'Offrande Musicale de J.S.Bach avec Ricercar Consort, les concertos pour clavecin de Wilhelm Friedemann Bach avec Il Convito (nominé à la Shortlist Gramophones Awards 2016), trois sonates de Beethoven pour violon et pianoforte avec Baptiste Lopez.

En tant que soliste, elle a participé à l'enregistrement du Banquet Céleste de J.S Bach dirigé par Damien Guillon, à un disque Vivaldi des Basses Réunies dirigé par Bruno Cocset (Choc Classica), à plusieurs disques avec Ricercar Consort et Philippe Pierlot : Weckmann (Choc Classica), Imitatio (Diapason d'Or), à un disque consacré à Martin Matalon avec Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth.

Sont parus chez Phi – Outhere Music un disque d'orgue solo consacré à J.S. Bach (Leipzig Organ Works), ainsi que le quintette pour pianoforte et vents de Beethoven avec Edding Quartet.

Parmi ses prochains projets d'enregistrement, un disque solo consacré à Weckmann et à Froberger au clavecin, ainsi que le premier enregistrement d'Il Convito en orchestre (Mozart & Beethoven).

Maude est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMD) en clavecin, basse continue, orgue, contrepoint renaissance. Elle a remporté en 2003 le 2^e prix au Concours International d'Orgue de Bruges et a été promue Jeune Soliste 2006 des Radios Francophones Publiques.

• mardi 11 août

10h00 | Café Bach – Café Communal de Villosanges

Elena Andreyev, violoncelle

Diplômée du conservatoire Tchaïkovski de Moscou et titulaire d'un Premier Prix au CNSM de Paris dans la classe de Christophe Coin, Elena Andreyev pratique de façon parallèle le violoncelle baroque et le violoncelle moderne. Membre des *Arts Florissants* et des *Ambassadeurs*, elle se produit en récital ainsi qu'en formation de chambre avec divers ensembles, *s.i.c.*, pour la musique contemporaine, le *trio Anpapié*, et *Ground Floor*, ensemble dédié à la basse continue dans le répertoire baroque. Elle collabore avec de nombreux compositeurs, (*Sextuor*, *Commentaires* et *Entre Chien et Loup* de Georges Aperghis, *Forever Valley* de Gérard Pesson) et s'intéresse à des formes expérimentales, avec le groupe Wandelweiser de Berlin, Giovanna Marini (*La Bague Magique*) Fred Frith (*Landing*, *Setaccio*) ou plus récemment Antonin Tri Hoang (*Disparitions*).

Elle est dédicataire de pièces pour violoncelle seul de Georges Aperghis et de Gérard Pesson. Entre 2014 et 2016 elle enregistre les *Six Suites* de Jean Sébastien Bach pour le label Son an Ero, enregistrement remarqué et récompensé d'un **** de Classica. Elena Andreyev enseigne le violoncelle baroque au conservatoire du 7 à Paris.

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Simon Bollenot, orgue

Né dans un milieu mélomane, Simon s'initie à l'âge de sept ans au piano dans une petite école de musique. C'est alors le début d'une passion qui va crescendo. À 14 ans il découvre l'orgue, instrument qui détermine sa vie de musicien et qui le conduira jusqu'au CNSMD de Lyon, mais aussi en Autriche et au Japon. Allant du registre le plus piano jusqu'à l'immense fortissimo, c'est avant tout l'instrument-orchestre qui séduit l'artiste. Soucieux de valoriser la musique de nos jours, Simon a pu travailler avec plusieurs compositeurs français importants comme Jean-Pierre Leguay ou Gilbert Amy. En 2017, il crée *Jeux Magnétiques* d'Adrien Trybucki, œuvre qui lui est dédiée. Par ailleurs, le musicien s'est particulièrement intéressé à l'œuvre de Jean-Louis Florentz (1947-2004), notamment son concerto pour violoncelle, *Le Songe de Lluc Alcari*, et son œuvre pour orgue jumelle, *Debout sur le Soleil* qu'il a joué en France et au Japon. Ses recherches sur ce compositeur, encadrées par Michel Bourcier, lui ont valu d'être lauréat du Mécénat Société Générale en 2016. En 2018, il obtient son master d'interprétation après son récital de fin d'études lors duquel il joue *Debout sur le Soleil* (1990) de J-L. Florentz. Il est ensuite reçu à l'agrégation de musique. À partir de septembre 2018, il effectue une année en tant qu'artiste en résidence auprès de « Kitara, Sapporo Concert Hall » au Japon. Lors de cette année, il a pu se produire en soliste mais aussi dans de la musique de chambre ainsi que des œuvres pour orchestre (*3ème Symphonie* de St-Saëns, *Variations Enigma* de Elgar). L'aboutissement de cette année japonaise est l'enregistrement de *Debout sur le Soleil*, ainsi qu'une interprétation de la *8- Symphonie* de Gustav Mahler.

20h00 | Concert, Nuit du violoncelle – Prieuré de Saint Hilaire-la-Croix

Elena Andreyev, violoncelle

Voir biographie plus haut.

• mercredi 12 août

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Vincent Bernhardt, conférencier & audition d'orgue

Vincent Bernhardt est un musicien complet : claveciniste et organiste reconnu sur la scène internationale, pédagogue et directeur d'ensembles baroques, il prépare également une thèse de doctorat sur Vivaldi. Il s'est formé au CNSMD de Lyon, à la Hochschule de Stuttgart et à la *Schola Cantorum* de Bâle. Titulaire de quatre Master, il est également lauréat de cinq concours internationaux dont le *Grand Prix Bach* de Lausanne. Il s'est produit dans une quinzaine de pays européens ainsi qu'à Cuba et en Bolivie. Actif comme soliste à l'orgue et au clavecin, il a également collaboré avec plusieurs formations symphoniques (orchestres de Cologne, Essen, Luxembourg, Lorraine...) et ensembles de musique ancienne (l'ensemble *Gilles Binchois*, le *Freiburger Barockorchester*, *La Cetra Barockorchester*, le *RIAS Kammerchor*...). Il est également actif comme conférencier et enseigne l'orgue au Conservatoire à Rayonnement régional de Metz et le clavecin à l'université de musique de Sarrebruck. Ses enregistrements dédiés à Vivaldi, à la tête de son ensemble 'il delirio fantastico', ont obtenu des critiques enthousiastes de la part de la presse spécialisée (Choc de *Classica*, 5 diapasons...). Son enregistrement du *Clavier Bien Tempéré* paraîtra au printemps 2020.

16h00 | Concert – Église de Bourg-Lastic

Les Récréations

Depuis leurs débuts en 2011, l'Ensemble *Les Récréations* s'illustre par une envie de découverte et d'exploration. Ces recherches se sont d'abord concrétisées par la sortie de leur premier disque chez *Raumklang* (5 diapason),

dédié à des sonates en trio inédites de Johann Gottlieb Graun (1702-1771), étonnant compositeur contemporain des fils Bach.

L'Ensemble se consacre désormais avec passion à l'écriture à quatre parties en formation de chambre. Plus rare que la sonate en trio, celle-ci se distingue de ce que sera plus tard le quatuor classique : elle est à l'époque baroque parfaitement équilibrée, contrapuntique, et met en scène une texture d'une richesse exceptionnelle.

Toujours en quête d'une identité sonore caractérisée, nous faisons le choix pour soutenir cette densité harmonique de jouer sur des instruments au réglage baroque authentique, sans compromis : cordes en boyau intégral si possible, tension égale, etc... Au-delà de l'historicité il y a la conviction d'une qualité sonore à retrouver : une repolarisation de l'équilibre des harmoniques vers les graves, la possibilité d'un grain très dense, et à quatre, une homogénéité incomparable... Les Récréations ont été invités par les festivals de Lanvellec, Ribeaupvill, Souvigny, Passe ton Bach (Toulouse), Frisson Baroque (Rentiilly), Bach en Combrailles, Musique à Paray-le-Monial, La Matrice (Paris), Le Dernier Dimanche du Mois (Montreuil), au Kammerfest (Pristina) et se produisent régulièrement en Suisse (Bâle, Zurich, Lucerne). Ils enregistreront en juin 2020 les fascinantes *Sonate a quattro senza cembalo* d'Alessandro Scarlatti. Ces pièces se distinguent, aussi bien dans la production de Scarlatti que dans toute l'Italie de 1700, par une écriture très originale. Contrapuntique, et un rien archaïque, elles relèvent à nos yeux de la *sonata da chiesa* du *Seicento*, tout en montrant çà et là des mouvements de danses virtuoses d'une galanterie nouvelle. Cette dense alliance de timbre dans des tonalités toujours mineures - et chargées de bémols (ré, sol, do et fa mineur !) - leur confère une couleur sombre et mystérieuse, aussi intimiste que voluptueuse... Le disque sortira pour *Ricercar/Outhere* fin 2020

21h00 | Concert – Église de Pontaudur

Les Timbres – Artistes en résidence

Avec leur première publication des *Pièces de clavecin en Concerts* de Jean-Philippe Rameau en 2014 (Diapason d'Or), Les Timbres s'installent comme un ensemble incontournable dans la musique de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles. Plus récemment, leur publication des *Concerts Royaux* de F. Couperin, est saluée par un second Diapason d'Or. En 2020, la publication de l'intégrale des *Sonates en trio* de Buxtehude marque une nouvelle étape dans leur travail.

Les musiciens des Timbres développent non seulement une vision personnelle du répertoire composé pour leur formation aux XVII^e-et XVIII^e-siècles, mais explorent aussi en profondeur le travail de la musique de chambre (couleurs, confiance, improvisation).

Lauréats du CNSMD de Lyon, Premier Prix au Concours International de Musique de chambre de Bruges (Belgique) et Prix de la meilleure création contemporaine (2009), la violoniste japonaise Yoko Kawakubo, la violiste française Myriam Rignol et le claveciniste belge Julien Wolfs forment un trio avec une identité singulière dont l'entente musicale et humaine crée ce son unique.

Si la musique en trio est le fondement de leur projet artistique, ils sont rejoints régulièrement par d'autres artistes (chanteurs, notamment Marc Mauillon, instrumentistes, danseurs, comédiens...) avec lesquels ils partagent des projets alliant recherche, création et transmission (*Proserpine* de Lully, *Orfeo* de Monteverdi, musique anglaise, création de la cantate *Nun Komm* de Philippe Hersant...).

Invités des plus prestigieuses salles de concerts en Europe (France, Belgique, Allemagne, Pologne, Pays-Bas), ils nouent un lien tout particulier avec le Japon où ils se rendent tous les deux ans. Sans rien céder à l'exigence de leur carrière de concertiste, la transmission a une place centrale dans leur travail. Tout en enseignant dans des Conservatoires, leur résidence de six années (2013-2019) au festival Musique et Mémoire (Haute-Saône) a rendu possible la mise en place de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle donnant ainsi naissance à des programmes tels que « Blanche-Neige et les Sept Notes » ou le « Tournoi musical ». Ils débute actuellement une nouvelle résidence au festival Bach en Combrailles dont le projet artistique s'intéressera plus spécifiquement à la musique allemande qui précède celle de Bach.

Julia Kirchner, soprano

Née en Thuringe en Allemagne, Julia Kirchner a effectué ses études musicales à Bâle, Leipzig, Weimar, Londres et Rome avec de grands professeurs tels que Ulrich Messthaler et Jeanette Favaro-Reuter. Toutes ces expériences lui ont permis d'être diplômée dans de multiples disciplines : le chant lyrique et historique, la pédagogie du chant, l'interprétation du lied ainsi que les langues et la littérature italienne et française. Son ample répertoire de concertiste inclut les œuvres depuis la renaissance jusqu'au XX^e-siècle. Fascinée par le monde de l'opéra baroque, elle s'intéresse de près à la gestique baroque, en travaillant notamment avec Sigrid T'Hoof. Le désir profond de rendre perceptible cet art sur une scène d'opéra ainsi que de découvrir et d'exécuter des trésors musicaux oubliés ont conduit Julia à la fondation de l'ensemble scenitas et d'autres formations comme tesori della musica. D'autre part, Julia Kirchner se consacre intensivement au lied romantique et à la mélodie. Depuis 2018, elle dirige la série de concerts tesori della musica à Bâle en Suisse. Se produisant en tant que soliste dans toute l'Europe, Julia Kirchner est régulièrement sollicitée lors de festivals internationaux tels que les Händel-Festspiele de Halle et le Bachfest de Leipzig (Allemagne), le festival de La Chaise-Dieu, Ambronay et Musique & Mémoire, Styriarte Graz (Autriche), AMUZ Antwerp (Belgique) ainsi que le festival Anima Mundi Pisa (Italie). Elle a travaillé

avec de nombreux ensembles comme La Stagione Frankfurt, Musica Fiorita Bâle, Les Timbres et Camerata Bachiensis. Les collaborations musicales avec Sigiswald Kuijken, Michael Schneider, Cantus Cölln et Konrad Jung-hänel, Weser-Renaissance Bremen et Manfred Cordes, Balthasar-Neumann-Chor & -Solisten et Pablo Heras-Casado ainsi qu'avec La Capella Ducale & Musica Fiata et Roland Wilson furent déterminantes pour elle. Julia Kirchner est lauréate et finaliste de divers concours internationaux. Plusieurs de ses concerts ont été diffusés par la radio ou la télévision et elle a également enregistré plusieurs disques (Harmonia Mundi, cpo etc.).

• **Jeudi 13 août**

10h00 | Café Bach – Café Communal de Villosanges

Vincent Bernhardt conférencier

Voir biographie en p. 19.

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaumur

Philippe Despond, grand-orgue

Voir biographie en p. 16.

16h00 | Concert – Église de Villosanges

Les Timbres – Artistes en résidence

Voir biographie en p. 20.

21h00 | Concert – Église de Herment

Vox Luminis

Vox Luminis a vu le jour il y a 15 ans ; aujourd'hui l'ensemble enlumine le monde de la musique ancienne de traits étincelants ! L'impulsion fut donnée en 2004 par Lionel Meunier — basse et base fondatrice de Vox Luminis. Accéder par la Voix à la Lumière, tel en est l'objectif. Chaque année, l'ensemble sort en moyenne deux disques et offre à son public plus de 60 concerts sur les scènes belges, européennes et internationales. Il se définit comme un groupe de solistes à géométrie variable — avec une base issue du Conservatoire Royal de musique de La Haye — et d'un continuo, d'instrumentistes additionnels ou d'un orchestre à part entière, selon le répertoire. Celui-ci est essentiellement italien, anglais et allemand et s'étend du XVI^e au XVIII^e siècle. Dès sa création, l'ensemble se fait remarquer par sa cohésion et séduit tant par la personnalité de chaque timbre, que par l'homogénéité des voix. Vox Luminis compte aujourd'hui treize enregistrements, récompensés par de nombreux prix dont le prestigieux Gramophone Recording of the Year 2012, pour les Musicalische Exequien de Heinrich Schütz. Les derniers sortis chez Alpha Classics et Ricercar sont King Arthur de Purcell et Kantaten de la famille Bach. Deux prix ont marqué l'année 2018: Vox Luminis obtient d'une part le fameux BBC Music Magazine AWARD 2018 dans la catégorie « Choral Award Winner » suite au disque Luther et la musique de la Réforme. D'autre part, KLARA les élit « ensemble de l'année ». Vox Luminis reçoit le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Ville de Namur et de Namur Confluent Culture et est reconnu par les tournées Arts et Vie.

Lionel Meunier, direction

Lionel Meunier accède aujourd'hui à une renommée internationale comme chef et directeur artistique de l'ensemble Vox luminis qu'il a créé en 2004. Passionné de musique depuis son plus jeune âge, son éducation débute dans sa ville natale de Clamecy (France), avec le solfège, la flûte à bec et la trompette. Il poursuit ses études à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie) de Namur et au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas). Simultanément, il entame une carrière de concertiste et est rapidement demandé comme soliste dans des ensembles renommés. Lionel Meunier est également sollicité comme coach, chef et leader artistique par de nombreux ensembles en Europe. Il fait partie du jury dans nombre de festivals et concours internationaux. Il assure régulièrement des coachings et, avec Vox Luminis, donne des masterclasses, ainsi que des conférences sur les répertoires baroques et de la fin de la Renaissance. En 2018, il se voit chargé d'une mission étalée sur plusieurs années au Théâtre National de Bretagne à Rennes ; il devra y suivre des jeunes acteurs en devenir, dénommée Promotion X.

22h30 | Concert, Nocturne aux bougies – Église de Puy-Saint-Gulmier

Matthieu Camillerie, violon solo

Formé auprès de Chiara Banchini à la Schola Cantorum Basiliensis (Bâle), puis François Fernandez au Conservatoire Supérieur de Paris, Matthieu Camilleri se produit régulièrement avec le Concert Spirituel (Hervé Niquet) ainsi

qu'au sein de divers ensembles de chambre comme la Fenice (Jean Tubéry), le Parlement de Musique (Martin Gester), Concerto Soave (Jean-Marc Aymes), etc. Avec son propre ensemble, Les Récréations, il enregistre les Sonates en trio de Johann Gottlieb Graun et joue dans plusieurs Festivals de musique ancienne (Lanvellec, Ri-beauvillé, Souvigny, Frissons Baroques, Passe ton Bach, etc.) Il s'est spécialisé dans le domaine de l'Improvisation historique avec l'organiste Rudolf Lutz à la Schola Cantorum de Bâle : improvisation avec basse, mais aussi à violon seul – au fil de ses recherches sur ce répertoire, il développe un système de réflexes polyphoniques applicable pour les instruments à corde –, et donne ainsi, seul ou accompagné, des récitals entièrement improvisés dans plusieurs séries de concerts comme le Festival des Musiques Improvisées de Lausanne, l'Improvisationsfestival Leipzig, le Festival de Lanvellec, etc.

Quels que soit la configuration, l'ensemble, l'occasion ou le répertoire, il recherche en permanence un espace pour ce vertige qu'est la création instantanée. Celle-ci est une véritable quête d'authenticité, non seulement stylistique mais aussi personnelle. Convaincu des immenses vertus pédagogiques de la démarche improvisatrice, étape ultime de l'acquisition stylistique, il intervient régulièrement lors de stages ou Masterclass au sein de plusieurs institutions : Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et Paris, Schola Cantorum Basiliensis, Royal Academy of Music London, Festival des Musiques Improvisées de Lausanne, Académie de Monaco. En mai 2018 paraît pour le label EnPhases (Outhere) un disque à violon seul, *Senti lo mare*, mettant en miroir des sonates de Tartini avec des improvisations. (5 diapason).

• vendredi 14 août

12h00 | Audition d'orgue – Église de Pontaurmur

Jérémy Marchal grand-orgue

Né à Remiremont dans les Vosges, Jérémy y découvre la musique dans l'enfance, par la trompette et la pratique d'ensemble (orchestre d'harmonie, brass band...). A 16 ans, mû par la volonté de pratiquer un instrument polyphonique, il débute l'orgue à l'école de musique municipale, auprès de Vincent Daniel. Sa passion grandissante pour cet instrument lui fait décider de s'y consacrer pleinement. Il intègre par la suite les conservatoires de Metz et de Nancy, où il suit actuellement les enseignements de Vincent Bernhardt (orgue), David Cassan (improvisation) et Jérôme Mondésert (clavecin et basse continue), tout en restant attaché à ses origines : il joue toujours régulièrement dans les paroisses de Remiremont et d'Épinal, et a à cœur de conserver un lien avec la pratique amateur par l'accompagnement choral. Curieux de tous les répertoires, il a suivi différents stages et masterclasses, à l'occasion desquels il a pu bénéficier notamment des conseils et de l'écoute de personnalités telles que Benoît Mernier, Aline Zylberajch et Freddy Eichelberger. Malgré cet éclectisme, une prédilection pour la musique contemporaine le fait s'intéresser particulièrement à la composition, en suivant un cursus auprès de Filippo Zapponi, et en assistant à des masterclasses avec Mikhail Malt et Clara Iannotta. Il a notamment été joué par l'ensemble Accroche Note.

16h00 | Concert – Théâtre de Châtel-Guyon

Orchestre national d'Auvergne

Orchestre à cordes reconnu dans le monde entier pour sa qualité musicale, l'Orchestre national d'Auvergne cultive l'excellence artistique, seule apte à révéler et renouveler les plaisirs, les sensations et l'épanouissement des musiciens et donc, des publics. L'engagement des 21 musiciens et des directeurs musicaux qui ont marqué l'histoire de l'orchestre (Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek et Roberto Forés Veses) favorise la réalisation de très nombreuses tournées et d'une discographie renouvelée. Fidèle à son ancrage régional, l'orchestre se produit au plus proche de ses publics en Auvergne et à Clermont-Ferrand, pour permettre à chacun d'accéder aux bienfaits de la musique. L'orchestre a une mission pédagogique. Il offre à ses spectateurs de mieux comprendre la musique pour vivre des sensations plus subtiles et décupler leurs plaisirs. Il est présent sur tous les territoires pour tisser des liens durables et accompagner ses publics dans leur quête du mieux-être. Être mieux avec soi pour mieux vivre avec les autres. Roberto Forés Veses, directeur musical et artistique depuis 2012, nourrit un projet artistique ancré sur son territoire et ouvert sur le monde.

Roberto Forés Veses, chef d'orchestre

Roberto Forés Veses est né en Espagne et étudie la direction d'orchestre à l'Accademia Musicale Pescarese et à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Lauréat des concours d'Orvieto et Evgeny Svetlanov, il est directeur musical et artistique de l'Orchestre d'Auvergne. Roberto Forés Veses dirige régulièrement de nombreux Orchestres (Philharmoniques du Luxembourg, de St-Petersbourg, Symphonique de la NHK) et est l'invité de prestigieux Festivals (Murten Classics, Stresa Festival, Folle Journée de Nantes et Tokyo). Il fait ses débuts dans la direction d'opéra en 2008, au Teatro Regio de Turin dans *Salomé* et *l'Elixir d'amour* et au Bolchoï dans *Macbeth*. Depuis, il a dirigé de nombreuses productions à Avignon, Vichy, Helsinki, Rouen, Orvieto et a assuré la création mondiale de *La*

Reine aux cheveux d'or de B.R. Earl au Stresa Festival. Roberto Forés Veses enregistre régulièrement avec les labels Aparté et Warner Classics.

Avec l'Orchestre d'Auvergne, il signe de nombreux projets : en 2015 deux albums avec le trompettiste Romain Leleu et la harpiste Naoko Yoshino, en 2016 deux disques, l'un consacré à la *Sérénade* de Tchaïkovsky et à l'œuvre *Voces Intimae* de Sibelius, l'autre aux Quatuors Opus 95 et 131 de Beethoven, parus chez Aparté. Des enregistrements autour de Dvořák, Janáček, Martinu, Alban Berg, Schreker, Webern, Schoenberg et Strauss sont également en prévus, toujours chez Aparté.

21h00 | Soirée spéciale – Bal' trad du festival – Salle des fêtes de Giat

Najar, chant, guitare, composition

Jusqu'à récemment, Najar a essentiellement œuvré comme guitariste dans la sphère du jazz et des musiques improvisées à travers plusieurs projets comme le trio Exultet (2^e prix au concours de la Défense, 1^{er} prix au Concours Européen de Burghausen en Allemagne, missionnement Centre Régional du Jazz en Bourgogne en 2011, disque "Kern") et le Quintet Mélusine (1^{er} prix au concours de Jazz à Saint-Germain, missionnement Centre Régional du Jazz en Bourgogne 2016, disque "Mobile", sélection Inrocks 2017, Lauréat « Jazz Migration #4 » en 2018). Il participe à la création en 2016 du collectif de jazz actuel « Babil », implanté en Bourgogne. Avid de rencontres, il se met aussi au service du théâtre en temps que musicien et compositeur avec la Compagnie du Globe, le Théâtre du Carambole, New La Comédie Musicale Improvisée, la Compagnie Café Europa... mais aussi de la danse avec Emmanuel Eggermont et la Compagnie l'Anthracite. Nourrir un autre récit, porter la parole vivante et agissante à travers des formes musicales hybrides et inédites est le mode d'engagement qu'a choisi aujourd'hui Najar face aux appels de son temps. On peut le retrouver en duo avec le vielliste Grégory Jolivet sur ses répertoires « Chansons des Lisières » et « le Bal des Lisières - chansons d'aujourd'hui à danser » mais aussi avec son orchestre Haut-Parleur, l'Organe, destiné à porter dans tous types de lieux la parole collectée ou encore ponctuellement, sur des créations comme « Ligérien.ne.s » pour le festival Aux Quatre Coins du Mot. William Rollin est accompagné par la SMAC « les Bains-Douches », à Lignièrès. Il enseigne les musiques actuelles au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Bourges.

Grégory Jolivet vielle alto

Grégory Jolivet, compositeur et arrangeur (vielle alto électrique) compose pour la vielle à roue alto depuis une vingtaine d'années. Il travaille sur des prototypes de vielles alto électriques avec Philippe Mousnier et développe différents modes de jeux (tapping, effets, archet). Ses influences musicales vont de la cold-wave jusqu'au rock indé et l'inspirent dans ses recherches sonores. Il a joué avec quelques-uns de ses mentors tel que Valentin Clastrier en 2004 (La Borne), Kaki King en 2010 (le nouveau casino de Paris) et Preston Reed en 2015 (Ramsgate). Il joue également pour la danse contemporaine en 2003 avec la compagnie Hervé Koubi, et compose de la musique pour différents documentaires (Ernest Nivet, Le Grand Bal...).

• samedi 15 août

12h00 | Église de Pontaumur

Blaise Plumettaz, chef de chœur

Voir biographie en p. 15.

16h00 | Concert – Église de Mérinchal

Adam Laloum, piano

Adam Laloum a reçu une reconnaissance internationale en remportant en 2009 le 1^{er} Prix du prestigieux concours Clara Haskil. En 2017, il remporte les Victoires de la Musique dans la catégorie « Instrumentiste de l'Année ».

Adam Laloum a l'occasion de se produire en concerto avec des orchestres prestigieux tels que le Mariinsky Orchestra/Valery Gergiev, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin/Nicholas Collon à la Philharmonie de Berlin, l'Orchestre de Chambre de Lausanne/Joshua Weilerstein au Festival de Saint-Denis, l'Orchestre National de Belgique/Hugh Wolf, l'Orchestre Philharmonique de Radio France/Sir Roger Norrington, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo/Alain Altinoglu, l'Orchestre National de Lyon/Gabor Takacs-Nagy, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège/John Neschling, l'Orchestre de la Suisse Romande/Jonathan Nott, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg/Jesus Lopez-Cobos, le Luzerner Sinfonieorchester/James Gaffigan, l'Orchestre du Capitole de Toulouse/Joseph Swensen, le KBS Symphony Orchestra/Yoël Levy, l'Orchestre National de Bordeaux/Jaime Martin, l'Orchestre du WDR de Stuttgart, etc. Adam Laloum se produit notamment dans les plus prestigieuses salles de concerts d'Europe. Après un premier disque Brahms salué par la critique pour le Label Mirare, le suivant sort en 2013 et est consacré à deux œuvres de Schumann: la Grande Humoresque op.20 et la Sonate n°1, op.11. Cet enregistrement reçoit le Diapason d'or de l'année 2014, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, « ffff » de Té-

l'érama, et en Allemagne la plus haute distinction du magazine Fono Forum. Paraît ensuite un album Schumann/Schubert également pour le label Mirare. Son dernier enregistrement est paru chez SONY MUSIC. Il fait paraître les deux Concertos pour piano de Brahms avec le Rundfunk Sinfonieorchester de Berlin sous la direction de Kazuki Yamada. Musicien de chambre passionné, Adam Laloum fait paraître avec le Trio les Esprits plusieurs enregistrements, le dernier étant consacré à Schubert et gratifié d'un The Strad « Recommends » (Sony Music). Avec le clarinettiste Raphaël Sévère et le violoncelliste Victor Julien-Laferrère, il fait paraître les deux Sonates et le Trio avec clarinette de Brahms. Cet enregistrement a reçu le « Diapason d'Or de l'Année 2015 » et ffff de Télérama. Avec l'altiste Lise Berthaud, il enregistre un album consacré à Schumann, Schubert et Brahms qui est également récompensé d'un Diapason d'or.

Adam est le co-fondateur et directeur artistique du festival des Pages Musicales de Lagrasse depuis 2015, un festival consacré au répertoire de musique de chambre. Il commence le piano à l'âge de dix ans. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Toulouse avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2002 dans la classe de Michel Béroff. Il obtient son Diplôme de formation supérieure de piano en juin 2006 et poursuit un cycle de perfectionnement au CNSM de Lyon dans la classe de Géry Moutier. Il rejoint ensuite la classe Hambourgeoise d'Evgeni Koroliov, Prix Clara Haskil 1977.

21h00 | Concert de Clôture – Église de Pontaumur

Vox Luminis & Lionel Meunier

Voir biographies en p. 21.

Tarifs, accès et contacts

Renseignements et réservations : reservations@bachencombrailles.com et au 04 73 79 91 10.

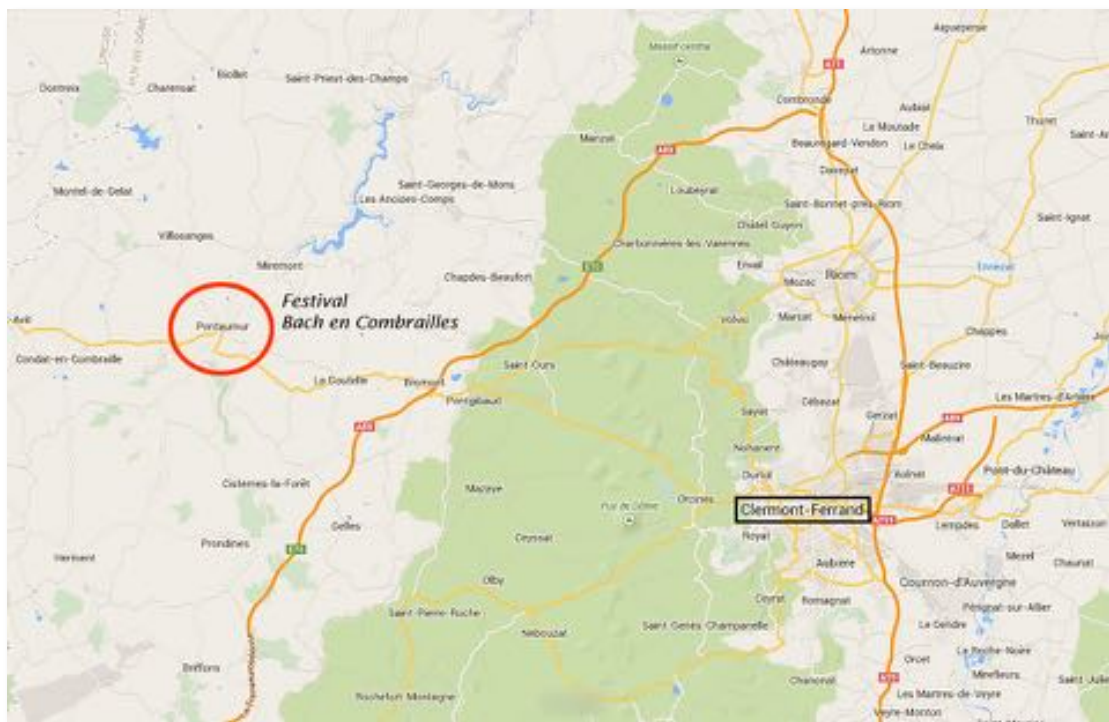
Plein tarif : de 10 à 32 €. Tarif Les Passionnés : de 7 à 30€. Tarif réduit : de 5 à 15 €.

Abonnement complet : 250 €, soit 13 concerts & 1 conférence (au lieu de 310 €).

Bach en Combrailles, accès :

En train : Intercités au départ de la gare de Paris Bercy Bourgogne Pays d'Auvergne à la gare de Clermont-Ferrand. Temps de trajet : > 3h. Puis, location d'une voiture pour se rendre sur les sites. Temps de trajet : < 1h.

En voiture : au départ de Paris à Pontaurmur : via l'A6, l'A10, l'A71, l'A89 puis par les départementales. Temps de trajet : 4h30 en moyenne pour environ 440 kilomètres.



Le festival Bach en Combrailles est organisé par l'Association "Jean-Sébastien Bach en Combrailles" sous le parrainage de "La Neue Bachgesellschaft" de Leipzig.

Bach en Combrailles
Président : Cécile Dutour
Avenue Gordon Bennett
63380 Pontaurmur
04 73 79 91 10 - www.bachencombrailles.com

Les partenaires du festival Bach en Combrailles

Si le festival Bach en Combrailles a été en mesure de se développer jusqu'à aujourd'hui, c'est aussi grâce à l'engagement de nombreux partenaires qui nous accompagnent depuis plusieurs années.

LES INSTITUTIONS :

Union européenne - Fonds Feader - Programme Leader,
Région Auvergne-Rhône-Alpes,
Département du Puy-de-Dôme,
SMAD des Combrailles,
Communauté de communes Chavanon Combrailles Volcans,
Communauté de communes Combrailles, Sioule et Morge,
Communes de : Pontaumur, Châtel-Guyon, Mérinchal, Miremont, Giat, d'Herment, des Ancizes-Comps, Villosanges, Puy-Saint-Gulmier, du Montel-de-Gelat,
Ville de Clermont-Ferrand.

LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES FINANCIERS :

Fondation Orange,
Atelier Marge Design,
Notaires de France - Pascal Chassaing,
Crédit Agricole Centre-France,
Auchan,
Volvic,
Renault - Garage Macé.

LES PARTENAIRES CULTURELS :

SACEM,
Spedidam,
Adami,
Fonds pour la Création Contemporaine.

LES PARTENAIRES MEDIAS :

France Musique,
Télérama.

Le Festival Bach en Combrailles est membre du REMA - Early music in Europe.

Le Festival Bach en Combrailles est organisé avec le soutien de la Neue Bachgesellschaft.

Rappel des manifestations de Bach en Combrailles

	dimanche 09 août	mardi 11 août	jeudi 13 août	samedi 15 août
10h		Villosanges. Café Bach avec Elena Andreyev . Autour des <i>Suites pour violoncelle</i> de Bach.	Villosanges. Café Bach avec Vincent Bernhardt . Autour des racines de Bach/Buxtehude.	
12h		Pontaumur. Audition d'orgue. Simon Bollenot .	Pontaumur. Audition d'orgue. Philippe Despond .	Pontaumur. Audition du Chœur des stagiaires du stage de chant choral. Blaise Plumettaz .
16h	Café Bach inaugural décentralisé à Chambon-sur-Voueize en Creuse. Avec Vincent Morel , directeur artistique.	Les Ancizes-Comps. Ciné concert. Lebenslicht de Clara Pons . Chœur et orchestre du Collegium Vocale Gent avec Ph. Herreweghe .	Villosanges. Concert. Ensemble Les Timbres (artistes en résidence). Les Sonates en Trio de Buxtehude.	Mérinchal. Concert. Adam Laloum . Récital de piano Bach & Beethoven.
21h	A 18h00. Chambon-sur-Voueize. Concert avec le Chœur régional d'Auvergne , Sylvain Pluyaut (orgue), Monique Zinetti (soprano) et Blaise Plumettaz (chef de chœur).	A 20h00. Saint Hilaire-la-Croix. Concert. Elena Andreyev (violoncelle). Intégrale des <i>Suites pour violoncelle</i> .	Herment. Concert. Vox Luminis . Lionel Meunier (direction). Intégrale des Motets de Bach.	Pontaumur. Concert de clôture. Vox Luminis , chœur & orchestre. Lionel Meunier (direction). <i>Magnificat !</i>
23h		Saint Hilaire-la-Croix. Nocturne. Elena Andreyev (violoncelle). Intégrale des <i>Suites pour violoncelle</i> .	A 22h30. Puy-Saint-Gulmier. Nocturne. Matthieu Camillerie (violin). Tartini, Bach & improvisation.	
	lundi 10 août	mercredi 12 août	vendredi 14 août	
10h			Villosanges. Café Bach avec Lionel Meunier . Autour du <i>Magnificat</i> de Bach.	
12h	Pontaumur. Audition d'orgue. Olivier Salandini .	Pontaumur. Audition d'orgue. Vincent Bernhardt .	Pontaumur. Audition d'orgue. Jérémy Marchal .	
16h	Montel-de-Gelat. Concert. Pierre Hantaï . Récital de clavecin, J.S. Bach.	Bourg-Lastic. Concert. Ensemble Les Récréations . De Palestrina à Bach.	Châtel-Guyon. Concert. Orch. national d'Auvergne , Monique Zinetti, Blaise Plumettaz, Rob. Forés Veses (direc.) & la participation du Chœur du festival.	
21h	Pontaumur. Concert d'ouverture. Le Banquet Céleste , Maud Gratton (orgue), Céline Scheen (soprano), Thomas Hobbs (ténor), Benoît Arnould (basse), Damien Guillon (contre-ténor & direction).	Pontaumur. Concert. Ensemble Les Timbres (artistes en résidence). Joyaux de la Musique Sacrée Allemande pour Soprano et Cordes.	Giat. Soirée spéciale. Bal' trad du festival . Najar (guitare & chant), Grégory Jolivet (vielle à roue).	